

Le président de la République réserve un accueil officiel à son homologue somalien

P.02

Le président somalien salue le rôle de l'Algérie dans la promotion de la paix, de la justice et de la solidarité africaine

P.02



Algérie – Somalie : Signature d'accords stratégiques dans plusieurs domaines

P.02



Économie :



L'Algérie et l'Allemagne lancent un programme de jumelage pour renforcer la compétitivité nationale

P.03

Compteur intelligent :



SEAAL et l'Omanais TADOM explorent de nouveaux partenariats

P.03

Annaba :

Annaba : Troisième session ordinaire du Conseil populaire de la wilaya ; Bilan et perspectives 2025

P.24



Le wali reçoit les représentants religieux pour une séance de dialogue et de consultation

P.06

Le président de la République réserve un accueil officiel à son homologue somalien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réservé, mardi, au président de la République fédérale de Somalie, M. Hassan Sheikh Mohamud, un accueil officiel au siège de la Présidence de la République. Les deux Présidents ont écouté les hymnes nationaux des deux pays et passé en revue des détachements des différentes Forces de l’Armée nationale



populaire (ANP) qui leur ont rendu les honneurs. Auparavant, le Président somalien s’est recueilli, au Sanctuaire

du Martyr, à la mémoire des martyrs de la glorieuse Guerre de libération nationale. Par la suite, il a visité le musée national du Moudjahid où il a reçu des explications sur les différentes étapes de l’Histoire de l’Algérie, notamment celle de la glorieuse Révolution du 1er novembre 1654. Le président somalien était arrivé, lundi, en Algérie pour une visite officielle.

Les entretiens entre le président de la République et son homologue somalien élargis aux membres des délégations des deux pays

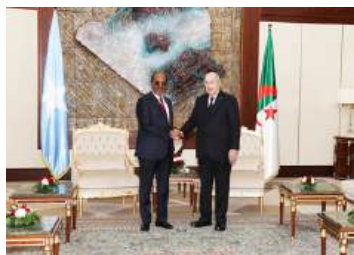
Les entretiens en tête-à-tête entre le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et le président de la République fédérale de Somalie, M. Hassan Sheikh Mohamud, tenus mardi au siège de la Présidence de la République, ont été élargis aux membres des délégations des deux pays. Le président somalien était arrivé,



lundi, en Algérie pour une visite officielle, à la tête d’une importante délégation.

ALGÉRIE – SOMALIE : Signature d’accords stratégiques dans plusieurs domaines

Sur invitation du président de la République Abdelmadjid Tebboune, le président de la République fédérale de Somalie Hassan Sheikh Mohamed est arrivé, lundi, en Algérie pour une visite officielle, à la tête d’une importante délégation. Les deux présidents ont signé des accords bilatéraux dans plusieurs domaines. Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a coprésidé, mardi, au siège de la Présidence, aux côtés de son homologue somalien, Hassan Sheikh Mohamed, une cérémonie officielle marquée par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale. Cette rencontre s’inscrit dans la dynamique de renforcement des relations entre l’Algérie et la Somalie, à travers l’élargissement de leurs partenariats dans divers secteurs stratégiques. Cette dynamique de rapprochement témoigne d’une volonté politique forte de part et d’autre, visant à consolider



les liens historiques et à explorer de nouvelles avenues de collaboration pour un avenir commun prospère. Les accords signés couvrent un large éventail de domaines, reflétant l’ambition des deux pays de diversifier leurs échanges et de construire un partenariat durable et mutuellement bénéfique. Coopération dans l’enseignement supérieur : un memorandum d’entente prometteur Lors de cette cérémonie, un memorandum d’entente a été conclu dans le domaine de l’enseignement supérieur, entre le ministère algérien de l’Enseignement

supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère somalien de l’Éducation, de la Culture et de l’Enseignement supérieur. Cet accord a été accompagné d’un programme exécutif couvrant la période 2026-2029, qui prévoit des échanges d’expériences, des bourses d’études et une coopération accrue en matière de recherche scientifique. L’accent mis sur l’enseignement supérieur souligne l’importance que les deux pays accordent à la formation et au développement du capital humain. Les échanges d’expériences et les bourses d’études favoriseront la mobilité étudiante et le partage de connaissances, contribuant ainsi à renforcer les capacités des deux nations dans des domaines clés tels que la science et la technologie. Accords économiques clés : agriculture, pêche et santé animale au cœur du partenariat Les deux pays ont également paraphé un ensemble d’accords dans des domaines économiques clés. Parmi eux, un accord

portant sur la coopération en agriculture et en pêche, ainsi qu’un autre relatif à la santé animale, traduisant la volonté commune d’intensifier les échanges dans le secteur agroalimentaire et de promouvoir la sécurité alimentaire. La coopération en matière d’agriculture et de pêche revêt une importance particulière, compte tenu du potentiel de l’Algérie et de la Somalie dans ces secteurs. L’échange de technologies et de bonnes pratiques permettra d’améliorer la productivité agricole et de renforcer la sécurité alimentaire dans les deux pays. Secteur énergétique : collaboration renforcée dans le pétrole, le gaz et l’exploitation minière Dans le domaine énergétique, un accord a été signé concernant le pétrole, le gaz et l’exploitation minière, ouvrant la voie à une collaboration technique et à d’éventuels investissements conjoints dans ces secteurs porteurs. La collaboration dans le secteur énergétique, en particulier dans le pétrole

et le gaz, représente un pilier essentiel du partenariat Algérie-Somalie. L’Algérie, forte de son expérience et de son expertise dans ce domaine, pourra accompagner la Somalie dans le développement de ses propres ressources, contribuant ainsi à renforcer son indépendance énergétique. Facilitation des déplacements officiels : exemption de visa pour les passeports diplomatiques Enfin, un accord d’exemption de visa pour les détenteurs de passeports diplomatiques a été conclu, facilitant ainsi les déplacements officiels entre Alger et Mogadiscio. Cette mesure vise à fluidifier les échanges et à renforcer les liens institutionnels entre les deux pays. En facilitant les déplacements officiels, l’exemption de visa permettra aux représentants des gouvernements algérien et somalien de se rencontrer plus facilement et de travailler ensemble sur des projets d’intérêt commun.

Le président somalien salue le rôle de l’Algérie dans la promotion de la paix, de la justice et de la solidarité africaine

Le président de la République fédérale de Somalie, M. Hassan Sheikh Mohamud, a salué, mardi à Alger, le rôle de l’Algérie dans la promotion de la paix, de la justice et de la solidarité africaine. Dans une déclaration conjointe avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l’issue de leurs entretiens au siège de la Présidence de la République, le président somalien a dit : “C’est pour moi un honneur et un privilège d’être en Algérie, pays dont l’histoire glorieuse marquée par la libération, le leadership et la solidarité demeure une source d’inspiration pour nous tous, en Afrique comme dans le monde arabe”. Concernant ses entretiens avec

le président de la République, le président somalien a indiqué qu’ils se sont tenus dans “un esprit de fraternité et d’entente mutuelle”, reflétant “la volonté commune de renforcer les liens historiques unissant les deux peuples”. Ces entretiens, a-t-il dit, “nous ont permis de réaffirmer notre engagement permanent à bâtir un partenariat fondé sur le respect mutuel”. Ces entretiens ont porté sur les principaux domaines de coopération, notamment le commerce, l’investissement, l’enseignement, la défense, la sécurité, l’agriculture et le renforcement des capacités humaines, a précisé le président somalien. “Nous sommes également convenus d’œuvrer au renforcement de la

stabilité régionale et à la promotion de l’intégration économique, tout en contribuant à la réalisation des objectifs de l’Agenda 2063 de l’Union africaine”, a-t-il ajouté. Dans ce cadre, “nous avons réitéré notre soutien constant et de principe au peuple palestinien dans sa lutte légitime pour l’établissement de son Etat indépendant sur les frontières de 1967 avec El-Qods pour capitale”, a poursuivi le président somalien, indiquant que la rencontre avait aussi permis d’aborder plusieurs questions concernant la région arabe, à l’instar de la situation en Libye, au Soudan et au Sahara occidental, l’accent ayant été mis sur “l’importance de l’intégrité et de la souveraineté territoriales de ces pays”. Il a souligné, à ce propos, que



l’Algérie et la Somalie “continueront à travailler ensemble pour garantir les droits fondamentaux de ces pays”, saluant hautement “le rôle constant de l’Algérie dans la promotion de la paix, de la justice et de la solidarité africaine”, ainsi que son soutien continu “en faveur de la paix et de la consolidation de la stabilité en Somalie”. “On se souviendra toujours des positions honorables de l’Algérie aux côtés de la Somalie dans les périodes les plus difficiles qu’elle a

eu à traverser”, a-t-il dit, soulignant que son pays “partage une vision commune avec l’Algérie à l’égard de l’Afrique, fondée sur la nécessité de compter sur soi et de défendre d’une seule voix les droits des peuples et leurs intérêts légitimes”. Evoquant les accords signés par les deux pays, le président somalien les a qualifiés d’“importants car posant les jalons d’une nouvelle étape de coopération bilatérale”. Ces accords, a-t-il ajouté, “reflètent notre volonté commune de transformer notre amitié historique en une coopération concrète et structurée au profit de nos deux peuples et au service du développement de notre région et de notre continent africain”.



Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse-times.dz
Email: redaction@seybouse-times.dz
contact@seybouse-times.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'Algérie et l'Allemagne lancent un programme de jumelage pour renforcer la compétitivité nationale

L'AAPI a lancé un programme de jumelage institutionnel avec le ministère allemand de l'Économie et de l'Énergie hier mardi au Palais des Expositions (SAFEX). L'Algérie franchit une nouvelle étape dans sa stratégie de modernisation économique. Ce mardi, l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a officiellement lancé un programme de jumelage institutionnel avec le ministère de l'Économie et de l'Énergie de la République fédérale d'Allemagne. La cérémonie de lancement a été tenue au Palais des Expositions (SAFEX). Elle s'est déroulée en présence d'Omar Rekkache, directeur général de l'AAPI, de Diego Mellado, ambassadeur de l'Union européenne en Algérie,



de Mohamed Soumani, directeur de la coopération avec l'Union européenne au ministère des Affaires étrangères, d'Anne-Sophie Lieg, cheffe adjointe de la mission diplomatique allemande, ainsi que d'Abderrahmane Saâdi, directeur national du programme d'appui aux institutions publiques.

Un programme soutenu par l'UE pour une économie plus compétitive

Ce programme, d'une durée de huit mois et financé par l'Union européenne, s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique entre l'Algérie et l'UE. Il a

pour objectif de renforcer la compétitivité économique du pays et d'accroître son attractivité pour les investissements nationaux et étrangers.

L'initiative s'aligne sur la vision des autorités publiques algériennes, qui visent à diversifier l'économie nationale et à promouvoir l'investissement productif, moteur essentiel d'une croissance durable.

Coopération pour le renforcement des capacités de l'AAPI

Placée sous le thème « Renforcement des capacités de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement », cette coopération repose sur un échange institutionnel d'expertise entre les deux pays.

L'objectif est d'améliorer la gouvernance, de moderniser les

outils de gestion et de développer de nouvelles approches pour la promotion de l'investissement. Concrètement, le programme permettra à l'AAPI de renforcer ses compétences techniques. Ceci est grâce à des ateliers, formations et missions de terrain menés en collaboration avec des experts allemands.

Cette collaboration mettra l'accent sur :

- La numérisation et l'automatisation des systèmes de suivi et d'évaluation ;
- Le développement d'outils de communication et de promotion modernes ;
- L'analyse proactive des marchés pour identifier les opportunités d'investissement ;
- La création d'un environnement propice à l'innovation et au

transfert de technologie ;

•La qualité du service aux investisseurs, à travers un accompagnement personnalisé à chaque étape de leur parcours.

Un levier pour la transformation institutionnelle de l'AAPI

L'AAPI poursuit actuellement un processus de transformation structurelle destiné à la positionner comme acteur clé de la politique nationale d'investissement. Ce jumelage représente une étape décisive dans cette évolution. Car il vise à rendre l'agence plus performante, plus transparente et plus efficace dans ses missions. Selon l'AAPI, cette initiative contribuera à bâtir une nouvelle culture de la performance et de la transparence, en phase avec les standards internationaux de promotion des investissements.

La Croatie met son savoir-faire au service des chantiers navals algériens



La coopération maritime entre l'Algérie et la Croatie franchit une nouvelle étape. Le PDG du Groupe algérien de transport maritime (GATMA) a reçu, ce lundi, l'ambassadeur de Croatie en Algérie. Ce dernier a été accompagné d'une délégation représentant une société croate spécialisée dans la construction et la réparation de navires. Cette rencontre s'inscrit dans la dynamique de renforcement des partenariats économiques entre les deux pays, particulièrement dans le secteur maritime. Selon un communiqué du GATMA, cette rencontre a été organisée dans le cadre des orientations du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et du Transport, M. Lazhar Saïd Saïoud. Ce dernier encourage l'ouverture vers les expériences étrangères les plus avancées en matière de technologie navale.

Formation et transfert de technologie

Les discussions ont notamment porté sur la formation pratique des équipes d'ERENAV — filiale du groupe GATMA — dans les chantiers navals croates. Cette immersion permettra aux techniciens algériens de se familiariser avec les méthodes modernes de gestion, de production et de maintenance appliquées dans les chantiers européens. La délégation croate a exprimé sa pleine disponibilité à coopérer étroitement avec

ERENAV dans son projet de création d'un nouvel atelier de construction et de réparation de navires. Ce partenariat pourrait inclure le transfert de technologie, l'appui technique ainsi que le partage de bonnes pratiques pour optimiser les capacités des chantiers algériens.

Stratégie nationale pour une industrie maritime moderne

Cette collaboration, à la fois technique et formatrice, représente une opportunité stratégique pour l'Algérie, qui ambitionne de développer une industrie maritime compétitive capable de répondre aux besoins nationaux et régionaux.

En conclusion de la rencontre, les deux parties ont réaffirmé leur volonté de renforcer la coopération bilatérale et d'élargir le champ du partenariat à d'autres domaines connexes, tels que la logistique portuaire, la formation spécialisée et la maintenance navale avancée.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale de redynamisation du secteur maritime, l'un des axes clés de la politique de diversification économique menée par l'État algérien. Avec l'appui d'experts étrangers et la montée en compétence de ses cadres, l'Algérie aspire à redevenir un acteur majeur dans la construction et la maintenance navales en Méditerranée.

Compteurs d'eau intelligents : SEAAL et l'Omanais TADOM explorent de nouveaux partenariats



Dimanche 9 novembre, l'entreprise algérienne SEAAL a reçu une délégation en provenance du sultanat d'Oman, représentant la société Tadom, spécialisée dans les compteurs intelligents. Cette visite s'inscrit dans le cadre de discussions visant à développer des collaborations technologiques et à explorer de nouvelles solutions pour la gestion des services publics, notamment dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. La délégation omanaise a été accueillie par le directeur général de SEAAL, Mohamed Reda Boudab, accompagné de plusieurs hauts responsables de l'entreprise. Lors de cette rencontre, les deux parties ont échangé sur les stratégies et les technologies modernes qui peuvent contribuer à améliorer la gestion des ressources et l'efficacité des services publics. L'accueil a également été l'occasion de renforcer les liens entre les deux entreprises et de poser les bases d'une coopération future.

Modernisation des services d'eau : SEAAL et Tadom explorent de nouvelles solutions

La visite a débuté par un tour du centre de suivi et de contrôle à distance de SEAAL. Les responsables ont présenté aux visiteurs le système de gestion intelligente des services d'eau et d'assainissement. L'accent a été mis sur les mécanismes de collecte et d'analyse des données en temps réel, permettant une meilleure surveillance des infrastructures et une intervention rapide en cas de problème.

Cette démonstration a montré comment les technologies intelligentes peuvent optimiser la distribution de l'eau, réduire

les pertes et améliorer la qualité du service pour les citoyens.

Par la suite, la délégation s'est rendue dans la salle de réunion, où les solutions avancées en matière de compteurs intelligents ont été exposées. Les représentants de Tadom ont présenté leurs technologies et leurs applications potentielles pour le marché algérien. Des discussions approfondies ont eu lieu sur les moyens de mettre en œuvre ces solutions et sur les possibilités de projets communs.

Les deux parties ont échangé des idées sur la manière de combiner l'expertise locale de SEAAL et l'innovation technologique de Tadom pour développer des services plus efficaces et durables.

SEAAL ouvre la voie à la gestion intelligente

Selon SEAAL, cette visite est une étape importante pour renforcer la coopération internationale et promouvoir le transfert de technologie dans le domaine des services publics. Elle reflète également l'intérêt croissant pour la modernisation des infrastructures et l'utilisation des solutions numériques pour améliorer la gestion des ressources essentielles.

En conclusion, la rencontre entre SEAAL et Tadom ouvre la voie à de nouvelles perspectives de collaboration, avec pour objectif de moderniser les systèmes de distribution d'eau et d'assainissement en Algérie. Les échanges d'aujourd'hui pourraient aboutir à des projets concrets qui bénéficieront tant aux entreprises qu'aux citoyens, tout en plaçant la technologie intelligente au cœur de la gestion publique.

StopGaloufa : Le ministre Yacine Oualid ouvre enfin la porte aux défenseurs des animaux

La cause animale en Algérie vient de franchir un cap historique. Face à l'urgence sanitaire de la rage et à une controverse éthique grandissante autour de la méthode d'élimination des animaux, dite El Galoufa, le ministre de l'Agriculture, Yacine Oualid, a posé un acte sans précédent. Pour la première fois dans l'histoire récente du pays, un membre du gouvernement a ouvert ses portes aux militants de la cause animale. Le ministre a reçu une délégation de représentants associatifs et d'activistes, menée par Ihcène Menous, une influenceuse environnementale

dont la lutte contre El Galoufa est devenue une priorité. Rencontre avec Yacine Oualid : Vers une nouvelle stratégie nationale ? Bien que les détails des décisions prises restent confidentiels, le ton du compte-rendu d'Ihcène Menous sur ses réseaux sociaux est résolument optimiste : « Monsieur le Ministre de l'Agriculture a été vraiment à l'écoute et nous n'avons même pas eu à le convaincre, c'est un ami des animaux. Nous sommes venus avec des problématiques et nous sommes ressortis avec des solutions qui, j'espère, verront le jour très rapidement. »

Cette déclaration, partagée avec le hashtag #StopGaloufa, suggère un tournant majeur. Elle marque une reconnaissance officielle de la légitimité et de la pertinence des propositions de la société civile, ouvrant la voie à une potentielle stratégie nationale basée sur des principes plus humains et scientifiques. El Galoufa : « Un héritage colonial » Cette rencontre intervient dans un contexte de crise. La mort tragique et récente d'un enfant suite à une morsure a ravivé le débat houleux sur El Galoufa, une pratique d'abattage récurrente qualifiée d'héritage colonial par

de nombreux experts. Malgré des décennies de campagnes d'abattage, les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'Algérie déplore plus d'un millier d'infections et entre 15 à 20 décès par an dus à la rage. Ce bilan alarmant, selon le Dr. Bendenia Saâda, président de l'Espace vétérinaire algérien, souligne l'échec des politiques actuelles. Face à l'inefficacité de l'abattage aveugle, qui crée un vide rapidement comblé par de nouveaux chiens non vaccinés, la communauté vétérinaire insiste sur l'adoption du protocole TNVR (Capture – Stérilisation – Vaccination – Relâche).

Comme le rappelle le Dr. Bendenia, des expériences réussies en Tunisie et en Turquie ont démontré que cette approche est plus efficace, plus durable et plus humaine que l'élimination systématique. L'Algérie se trouve ainsi à la croisée des chemins. L'écoute inédite du ministre de l'Agriculture pourrait marquer le début de la fin de la méthode controversée Galoufa et le virage décisif vers une gestion de la faune errante conforme aux standards internationaux, à la fois humaine et scientifiquement efficace.



CONSTANTIC 2025 Repenser la dynamique économique nationale à l'ère de la transformation digitale

Le thème “Réinventer la finance entre conformité, technologie et performance économique” a constitué, jeudi à l'hôtel Marriott de Constantine, l'axe central d'une série de conférences tenues dans le cadre de la 3ème et dernière journée du Salon international du numérique et des technologies “ConstanTIC 2025”, un événement d'envergure qui a réuni un parterre d'experts et de spécialistes du domaine financier et technologique autour d'une même ambition : repenser la dynamique économique nationale à l'ère de la transformation digitale. Les intervenants ont mis en lumière les moyens d'adaptation du secteur financier face aux mutations numériques et aux exigences réglementaires, tout en soulignant le rôle déterminant de la technologie dans l'amélioration des performances économiques, la transparence et la conformité au sein du marché national. Dans ce contexte, Mme Souhir Aissani Khleif, représentante de la Banque Nationale d'Algérie (BNA), a indiqué que “la banque s'inscrit dans une stratégie digitale ambitieuse visant à moderniser les services bancaires et à renforcer l'inclusion financière à travers des solutions numériques novatrices, telles que l'application Wimpay et sa version élargie Wimpay DZ”. Elle a précisé que “ces applications permettent aux utilisateurs d'effectuer des paiements et des transferts d'argent de manière rapide, sécurisée et continue”, tout en ajoutant que la plateforme Wimpay DZ constitue “un système interbancaire national reliant l'ensemble des institutions



financières algériennes au sein d'un écosystème digital cohérent, contribuant ainsi à la réduction de la dépendance à la liquidité et au renforcement de la transparence financière”. De son côté, M. Abdelhamid Khellouf, directeur de la représentation de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA – Constantine), a évoqué la question du financement des projets émergents. Il a souligné que son institution accompagne les jeunes porteurs d'idées et les entrepreneurs innovants à travers de nouveaux mécanismes de financement et des dispositifs d'accompagnement digital destinés à dynamiser l'économie locale et à générer des emplois durables. Pour sa part, M. Djallal Bouabdallah, expert en transformation numérique et en cybersécurité, a présenté une communication intitulée “Cybersécurité et souveraineté : le dernier rempart de l'intelligence artificielle”. Il y a affirmé que la cybersécurité représente désormais un pilier essentiel de la souveraineté

numérique et un facteur clé de confiance au sein des systèmes financiers modernes, appelant à l'adoption d'approches nationales équilibrées conciliant innovation et protection. Enfin, M. Abderrahmane Hadeif, consultant international en développement économique, a animé une conférence portant sur “La transformation numérique et l'industrie 4.0 : opportunités et défis”. Il y a mis en exergue le lien intrinsèque entre innovation financière et mutation industrielle intelligente, en insistant sur le fait que l'intégration des solutions digitales dans les secteurs industriel et financier constitue “un levier majeur pour une croissance économique durable en Algérie”. Les échanges ont convergé vers une conclusion commune : la réinvention de la finance en Algérie repose sur une triade harmonieuse alliant conformité réglementaire, innovation technologique et performance économique, pierre angulaire de la construction d'un système financier moderne, transparent et résolument tourné vers l'avenir.

Hidaoui affirme la volonté de son secteur d'accompagner les initiatives innovantes et de les généraliser aux établissements de jeunes



Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), M. Mustapha Hidaoui, a affirmé, lundi à Alger, la volonté de son secteur d'accompagner les initiatives innovantes et de les généraliser à l'ensemble des établissements de jeunes, indique un communiqué du ministère. Lors d'une rencontre qu'il a tenue, à l'occasion du lancement de la nouvelle saison d'activités, avec un groupe de jeunes porteurs de projets et d'activités modernes, activant dans les différents établissements de jeunes à Alger, M. Hidaoui a souligné “la volonté de son secteur d'accompagner les initiatives innovantes et de les généraliser à l'ensemble des établissements de jeunes

à travers les wilayas du pays, afin de permettre l'échange d'expertises et d'élargir la participation active des jeunes aux différents domaines”, précise la même source. A cette occasion, le ministre a salué l'esprit d'initiative de ces jeunes, affirmant que de “tels projets contribuent de manière efficace à rehausser le niveau d'encadrement de la jeunesse algérienne dans les établissements de jeunes”. La rencontre a été marquée par la présentation de projets créatifs, visant à “développer l'encadrement des jeunes et à renforcer le rôle des établissements dans l'accompagnement des jeunes talents”, selon le communiqué.

Une femme à la tête de la Bourse d'Alger : Qui est Amel Selmoun, nouvelle DG du marché financier ?

La Bourse d'Alger a annoncé, ce lundi 10 novembre, la nomination d'Amel Selmoun au poste de directrice générale de la Société de Gestion de la Bourse des Valeurs (SGBV). Elle succède à Yazid Benmouhoub, qui occupait cette fonction depuis 2013. Cette décision marque une nouvelle étape dans la stratégie de modernisation et de dynamisation du marché financier algérien. Selon le communiqué publié par la SGBV, le Conseil d'administration s'est réuni le 9 novembre 2025 et a procédé à l'installation officielle de Mme Selmoun à la tête de l'institution. Ce changement de direction s'inscrit

dans un mouvement plus large de renouvellement de la gouvernance et de renforcement de l'efficacité du marché boursier national.

Nouvelle direction à la Bourse d'Alger : Amel Selmoun prend les commandes

Diplômée de l'École supérieure de Banque, Amel Selmoun possède un parcours riche dans le domaine financier. Elle cumule de nombreuses années d'expérience dans la gestion, le contrôle administratif et le développement du marché des capitaux.

Avant sa nomination, elle siégeait déjà au conseil d'administration de la SGBV depuis 2023, en tant que représentante de la Banque de

l'Agriculture et du Développement Rural (BADR), l'un des principaux actionnaires de la Bourse d'Alger. Sa désignation à la tête de l'institution reflète la volonté de la Bourse d'Alger d'accélérer sa transformation et de renforcer son rôle dans le financement de l'économie nationale. Dans son communiqué, la SGBV souligne que cette nomination s'inscrit dans une « dynamique de modernisation et de développement visant à accroître l'efficacité et l'attractivité du marché boursier national, tant pour les investisseurs locaux qu'étrangers ».

La Bourse d'Alger mise sur une nouvelle gouvernance



La Société de Gestion de la Bourse des Valeurs, qui supervise les activités des intermédiaires en opérations de bourse (IOB), dispose d'un capital social dépassant 485 millions de dinars. Elle constitue un acteur central du système financier algérien, jouant un rôle clé dans la structuration du marché des capitaux et dans la

promotion d'outils de financement modernes.

L'arrivée d'Amel Selmoun intervient dans un contexte où les autorités financières cherchent à relancer l'activité boursière, encore modeste malgré le potentiel du marché. Sa mission consistera à poursuivre les réformes engagées pour attirer davantage d'entreprises à la cote, favoriser la transparence et renforcer la confiance des investisseurs.

Avec cette nomination, la Bourse d'Alger tourne une page de plus de dix ans de gestion et ouvre un nouveau chapitre placé sous le signe de la modernisation et de l'ouverture.

La BEA s'installe en France : Ouverture des premières agences DE la Banque Extérieure d'Algérie



Bonne nouvelle pour la diaspora en France : la Banque Extérieure d'Algérie s'apprête à implanter officiellement sa filiale BEA International Bank, en ouvrant trois agences sur le territoire français. Après plusieurs années d'attente, cette concrétisation marque un tournant stratégique et un geste fort pour renforcer les liens économiques et financiers entre l'Algérie et sa diaspora. C'est désormais officiel : le député de la diaspora, Abdelouhab Yagoubi, a confirmé l'ouverture prochaine des premières agences de la Banque Extérieure d'Algérie (BEA) en France. L'annonce a été faite via un communiqué publié lundi 10 novembre 2025.

Cette initiative majeure répond directement aux attentes de la diaspora. L'objectif est double : renforcer la proximité financière avec les ressortissants, et, surtout, faciliter les transactions ainsi que leurs nouvelles opportunités d'investissement. L'ère des virements compliqués semble toucher à sa fin !

La BEA ouvre ses premières agences en France

Le déploiement initial de la BEA International Bank commencera à partir du 20 novembre prochain avec l'ouverture simultanée de trois agences stratégiquement choisies. Ces points de service seront situés à Paris (Courcelles), Saint-Denis et Marseille (Paradis). Ces localisations ont été sélectionnées spécifiquement pour leur forte concentration

de la communauté algérienne assurant une réponse immédiate et de proximité à la demande locale en services financiers et bancaires.

Les nouvelles agences offriront une gamme complète de services bancaires commerciaux pour les particuliers et les professionnels. Une attention particulière sera portée à la simplification des transferts financiers vers l'Algérie ainsi qu'au soutien aux entrepreneurs et investisseurs algériens résidant en France.

Ce lancement initial avec trois agences représente la première phase d'une stratégie de croissance, le réseau étant destiné à être étendu à d'autres villes françaises par la suite.

Faciliter l'accès aux services financiers

L'ouverture de ces nouvelles agences de la BEA en France est considérée comme un acte fondateur qui va bien au-delà de la simple extension de réseau. Selon le député Yagoubi, elle crée « un véritable financier, économique et symbolique entre l'Algérie et sa diaspora ».

La mission principale de la banque est de répondre aux besoins spécifiques de la communauté en lui offrant un accès direct à une institution qui comprend sa situation. Surtout, l'initiative s'inscrit dans une logique de soutien à l'investissement : en facilitant les services bancaires et les transferts, la BEA encourage activement les membres de la diaspora à injecter des capitaux dans l'économie algérienne et à renforcer les relations économiques bilatérales.

Véhicules utilitaires : Le constructeur algérien TIRSAM lance une nouvelle gamme de camions



Le groupe industriel Tirsam s'apprête à mettre sur le marché une nouvelle série de petits camions destinés à différents usages professionnels. L'entreprise, basée à Batna, poursuit ainsi sa stratégie d'élargissement de sa gamme de véhicules utilitaires produits localement. Selon les informations communiquées par le groupe, les nouveaux modèles seront équipés d'un moteur de 1,5 litre, offrant un équilibre entre puissance et rendement énergétique. Leur capacité de chargement élevée vise à répondre aux besoins de transport de marchandises et de matériaux dans des secteurs variés, allant du commerce à l'agriculture.

Tirsam lance une nouvelle gamme de petits camions robustes et performants

Ces camions ont été conçus pour s'adapter aux conditions routières locales, souvent exigeantes, notamment en zones montagneuses. Le constructeur assure avoir travaillé sur la stabilité et la maniabilité du véhicule, tout en conservant un design simple et fonctionnel, adapté à un usage quotidien.

Cette annonce intervient dans un contexte de concurrence accrue sur le marché algérien des utilitaires légers, largement dominé par les marques chinoises. Tirsam espère se faire une place dans ce segment où la demande reste forte, notamment chez les petites et moyennes entreprises.

Performance, fiabilité et production nationale au rendez-vous

Les modèles précédents de la marque avaient été commercialisés exclusivement en ligne, à des prix variant entre 390 millions de centimes pour la version de 3,5 tonnes et 460 millions pour celle de 6 tonnes. Cette stratégie de vente directe avait permis au groupe de toucher un large public professionnel à la recherche d'alternatives locales.

Créé en 2008, le groupe Tirsam s'est imposé au fil des années comme un acteur national dans la fabrication de tracteurs, camions et équipements agricoles. Il détient également la représentation exclusive en Algérie de la marque internationale DEVELON, spécialisée dans les engins de chantier.

Avec ce nouveau projet, Tirsam confirme son intention de renforcer la production nationale de véhicules utilitaires. L'entreprise mise sur une offre adaptée aux réalités du marché local, dans un contexte où les autorités encouragent la relance de l'industrie mécanique et automobile en Algérie.

Cette nouvelle gamme de camions devrait être commercialisée dans les prochains mois, une étape supplémentaire dans le développement d'une production locale capable de concurrencer les importations et de répondre aux besoins d'un secteur en pleine expansion.

ANNABA:
Le wali reçoit les représentants religieux de la wilaya pour une séance de dialogue et de consultation

Sihem.Ferdjallah
Dans le cadre de la poursuite des sessions consultatives et de dialogue, le wali Abdelkarim Lamouri, a reçu, hier, au siège de la wilaya les éminents cheikhs et imams de la région, en présence du directeur des affaires religieuses et des wakfs. Au cours de cette rencontre, de nombreuses préoccupations soulevées par les imams ont été discutées. Le Wali a souligné le rôle central que

jouent les imams dans la contribution active à la lutte contre tout ce qui menace la société et entrave son développement, tout en orientant et en guidant les fidèles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du lieu de culte. Il a également assuré que les portes de son siège restent ouvertes à tous les imams pour exposer leurs préoccupations et proposer des initiatives au service de la communauté.



ANNABA:
Le Wali rencontre les membres du Conseil supérieur de la jeunesse et le représentant de l'Observatoire national



Sihem.Ferdjallah
Dans le cadre de la poursuite des rencontres consultatives organisées avec les différentes institutions locales, le wali de la d'Annaba, a reçu, lundi passé, au siège de la wilaya les membres du

Conseil supérieur de la jeunesse ainsi qu'un représentant de l'Observatoire national pour la wilaya d'Annaba. Cette première rencontre, de nature introductive et conviviale, a été l'occasion au premier magistrat de la wilaya d'écouter

les diverses initiatives et contributions des représentants de ces deux instances visant à renforcer la participation des jeunes à la vie publique. L'échange a également porté sur les mécanismes permettant d'impliquer davantage la société

civile dans le développement local, en favorisant le dialogue et la concertation entre les jeunes, les acteurs de la société civile et les autorités locales. Le wali a appelé à la préparation d'un bilan des activités organisées par ces deux institutions et à la

tenue régulière de sessions de travail, tout en affirmant son accompagnement constant dans leurs différentes initiatives. Il a enfin souligné l'importance de la synergie des efforts pour atteindre un développement local durable.

ANNABA:
Institution d'une cellule de suivi de la situation générale de la commune d'Annaba



S.Y
Conformément aux instructions du wali, Abdelkarim Lamouri, émises lors de la réunion du dimanche 09 novembre 2025 sur la situation financière et physique des opérations enregistrées au profit de la commune d'Annaba, une cellule de suivi a instituée, avant-hier. Placée sous la supervision de l'Inspecteur général de la wilaya, cette cellule regroupe plusieurs responsables clés : le directeur de la réglementation et des affaires générales, le directeur de

l'administration locale, le Chef de daïra d'Annaba, le P/APC de commune d'Annaba ainsi que les services de l'exécutif communal. La mission principale de cette cellule est de diagnostiquer la situation générale de la commune et de préparer une feuille de route visant à promouvoir le développement local à Annaba. Cette initiative illustre la volonté des autorités locales de renforcer la planification et le suivi des projets de développement pour améliorer l'efficacité des actions sur le terrain.

ANNABA / FONCIER AGRICOLE

Réunion sur la régularisation et l’assainissement des terres agricoles

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre du suivi des dossiers inhérents à la régularisation du foncier agricole, le wali, Abdelkarim Lamouri, a présidé lundi soir passé, une réunion importante en présence du wali-délégué de la circonscription “Benaouda Benmostefa”, du secrétaire général de la wilaya, des présidents des daïras concernées, de la directrice des services agricoles, des partenaires du secteur agricole, des directeurs exécutifs concernés ainsi que des présidents des conseils populaires communaux concernés.

La réunion a porté sur l’étude des dossiers de régularisation des terres agricoles conformément à l’arrêté ministériel conjoint du 29 novembre 2022, définissant les modalités et délais de régularisation des terres mises en valeur, ainsi que sur l’assainissement des propriétés agricoles relevant du domaine privé de l’État selon la circulaire ministérielle conjointe n°02 du 1er juin 2025. La directrice des services agricoles a présenté le bilan des travaux des commissions d’assainissement, suivi des instructions du wali pour accélérer et

sécuriser le processus.

Le wali a insisté sur la nécessité de finaliser la régularisation des terres agricoles et l’assainissement des propriétés avant le 31 décembre 2025, en impliquant directement les présidents de daïras, les présidents de conseils populaires communaux, les secrétaires généraux des communes et daïras ainsi que le délégué agricole. Il a également exigé un suivi rigoureux des affaires portées devant la justice par le directeur du génie et des affaires générales et la fourniture de rapports détaillés par la direction des services agricoles sur l’état d’avancement dans chaque commune et daïra. Par ailleurs, des campagnes de sensibilisation seront organisées en impliquant tous les acteurs concernés, y compris la chambre d’agriculture et l’Union des agriculteurs algériens, afin de favoriser l’implication de tous dans cette initiative nationale, tout en assurant une coordination avec les services compétents pour accélérer l’obtention des documents nécessaires et résoudre les éventuelles difficultés rencontrées sur le terrain.



ANNABA / OLÉICULTURE

Suivi du programme de plantation d’oliviers à El Eulma



S.Y

Une sortie de terrain a été organisée, avant-hier lundi, en matinée au niveau d’une exploitation agricole de la commune d’El Eulma, dans le cadre du lancement de la campagne de plantation d’oliviers pour la saison agricole 2025/2026. Cette visite avait pour objectif de suivre l’avancement des premières opérations de préparation du terrain et de réception des plants. Les responsables présents ont procédé à la vérification de la conformité des jeunes plants d’oliviers aux normes techniques en vigueur, ainsi qu’à l’évaluation de leur qualité avant leur distribution aux agriculteurs adhérant au programme

d’extension des superficies oléicoles. Ont pris part à cette activité, le chef du bureau de la production et de l’appui technique du service agricole local, le délégué agricole communal, la cheffe-inspectrice principale de la santé végétale, la chargée du suivi technique des arbres fruitiers (notamment l’olivier et la vigne), ainsi qu’un représentant du service de l’aménagement rural et de la promotion de l’investissement. Cette initiative s’inscrit dans une dynamique visant à renforcer la filière oléicole, soutenir la production nationale d’huile d’olive et valoriser les potentialités agricoles de la région d’El Eulma.

ANNABA / VACCINATION

ANTIRABIQUE

Coordination entre les établissements de santé d’El Hadjar et d’Aïn El Berda



S.Y

Sous la supervision, du directeur de l’établissement public de santé de proximité (EPSP) d’El Hadjar, Hamouda Tarek, une réunion de coordination s’est tenue avec celui de l’établissement hospitalier “Arabi Sebti” d’Aïn El Berda. Cette rencontre, à laquelle ont également pris part les présidents des conseils médicaux ainsi que plusieurs cadres des deux établissements, avait pour objectif principal de renforcer la coordination et d’améliorer la prise en charge des cas liés à la vaccination contre la rage. Les échanges ont porté sur les mécanismes de suivi des patients mordus, la disponibilité des vaccins antirabiques, ainsi que la

sensibilisation du public à l’importance de se faire vacciner rapidement après toute morsure suspecte. Les responsables ont insisté sur la nécessité d’assurer une couverture vaccinale efficace, en particulier dans les zones rurales où les risques de contamination sont plus élevés. Cette démarche s’inscrit dans une volonté commune d’optimiser la réaction sanitaire et de prévenir la propagation de cette maladie mortelle mais évitable. Cette réunion marque une étape importante dans la coordination intersectorielle entre les structures de santé de la région, en vue d’une meilleure protection de la population face aux risques de la rage.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :
Opération policière : Une mobilisation pour lutter contre les comportements inciviques

S.Y
Les services de la sûreté de wilaya d'Annaba ont mené une vaste opération policière visant à lutter contre les comportements négatifs observés sur la voie publique. Cette action, qui s'inscrit dans la continuité des efforts de sécurisation et de préservation de l'ordre public, a mobilisé plusieurs unités de la police, notamment celles de la sécurité urbaine,

de la circulation routière et de la brigade de recherche et d'intervention. Les agents ont procédé à des contrôles ciblés dans différents quartiers de la ville, afin de dissuader toute forme de trouble à l'ordre public, de harcèlement dans les espaces publics, ainsi que les nuisances sonores et les conduites dangereuses. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, ces opérations visent à renforcer le sentiment de sécurité chez

les citoyens et à rétablir la quiétude dans les espaces urbains les plus fréquentés. Les habitants ont salué cette présence policière accrue, la considérant comme un gage de sécurité et de discipline dans la ville. Les services de police, de leur côté, ont affirmé que ce genre d'opérations se poursuivra de manière régulière afin de prévenir toute forme de déviance ou de comportement perturbateur sur la voie publique.



ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUA" :
Poursuite de la lutte contre l'occupation illégale des trottoirs à la nouvelle ville



S.Y
Pour la deuxième journée consécutive, les éléments de la gendarmerie nationale ont déployé un important dispositif au niveau de la cité "2500 logements AADL" de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda", afin de mettre un terme au phénomène persistant de l'occupation anarchique des trottoirs par les vendeurs informels. Cette opération, saluée par de nombreux habitants et acteurs de la société civile, vise à rétablir

l'ordre et la propreté dans les espaces publics, souvent envahis par des étals de fortune improvisés et des déchets laissés sur place. Les riverains avaient dénoncé ce fléau depuis plusieurs mois, une situation devenue intenable soutiennent-ils : encombrement des voies, circulation perturbée, et insalubrité croissante. «Nous soutenons pleinement cette action. Il est temps de dire stop au désordre. Ceux qui veulent travailler ont à leur disposition le marché de proximité, resté à moitié vide», a déclaré

un citoyen du quartier. Les autorités locales insistent, de leur côté, sur la nécessité de préserver l'image de la nouvelle ville, appelée à devenir un pôle urbain moderne et organisé. La campagne de sensibilisation et de contrôle devrait se poursuivre sans relâche dans les prochains jours, afin de dissuader toute réinstallation sauvage des vendeurs sur les trottoirs. Une initiative qui, selon les habitants, marque un pas décisif vers une meilleure qualité de vie dans cette cité en pleine expansion.

ANNABA :
La colère des taxieurs face aux nouvelles mesures de la direction des transports

Sara Boueche
À Annaba, la tension monte dans le secteur du transport urbain. Les chauffeurs de taxi ont déclenché une grève pour protester contre la décision de la direction des transports de la wilaya d'autoriser le renforcement de la ligne Annaba-Draâ Errich par vingt nouveaux taxis. Une mesure qui, selon les autorités locales, répond aux doléances pressantes des habitants de la nouvelle-ville, confrontés depuis des mois à une pénurie chronique de moyens de transport. La décision administrative s'appuie sur plusieurs rapports d'inspection établis sur le terrain, lesquels ont mis en évidence le manque criard de véhicules desservant cette ligne

stratégique. Cependant, cette initiative a provoqué la colère des taxieurs déjà en activité, qui dénoncent une concurrence jugée déloyale et ont décidé d'interrompre leur service en signe de protestation. De leur côté, les habitants de la circonscription "Benaouda Benmostefa" ont salué la décision de la direction des transports, estimant qu'elle répond enfin à une demande longtemps ignorée. Ils ont toutefois exprimé leur exaspération face à l'attitude des chauffeurs grévistes, qu'ils accusent d'imposer leur loi, notamment en augmentant les tarifs aux heures de pointe et en refusant parfois les courses en fin de journée. Face à l'ampleur de la crise, une réunion de coordination a récemment été organisée

par le directeur des transports avec les représentants du secteur. À l'issue de cette rencontre, plusieurs mesures ont été arrêtées : le renforcement du plan de transport, l'ouverture de la ligne Annaba-Oued El Aneb en tant que ligne indépendante, et l'affectation de vingt taxis supplémentaires de sept places ou plus sur la ligne Annaba-Draâ Errich. Ce dispositif sera évalué chaque semaine afin d'en ajuster l'efficacité. La direction des transports a également annoncé la création d'un plan de desserte urbaine comprenant cinquante taxis longue distance destinés à couvrir les différentes cités de la nouvelle-ville, ainsi que l'ouverture de nouvelles lignes vers El Bouni, Sidi Amar, El Hadjar et Berrahal. En



parallèle, un contrôle rigoureux du service public sera assuré par les inspecteurs du département : tout exploitant absent à deux reprises par semaine sera remplacé. Ces mesures, perçues comme une bouffée d'oxygène par les habitants de Draâ Errich, suscitent en revanche l'ire

des professionnels du secteur. Entre la nécessité de garantir le droit au transport pour tous et la défense des intérêts économiques des taxieurs, Annaba se trouve aujourd'hui au cœur d'une équation sociale délicate que les autorités devront résoudre avec tact et fermeté.

Trump reçoit le président syrien, une rencontre historique et discrète

Pas de drapeaux ni de caméras, mais une visite néanmoins historique: Donald Trump a reçu Ahmad al-Chareh, une première pour un chef d'Etat syrien et une consécration pour l'ancien jihadiste, selon Arabenews. Le président syrien est arrivé à 11h37 locale (16h37 GMT), a annoncé la Maison Blanche, sans passer par le portail principal et sans le protocole habituellement réservé aux chefs d'Etat et de gouvernement étrangers, que le président américain vient presque toujours accueillir en personne sur le perron. Les journalistes n'ont pas non plus été conviés dans le Bureau ovale au début de l'entretien, comme c'est généralement le cas lors de visites officielles. **“Très bon travail”** Jeudi dernier Donald Trump, qui se voit en grand pacificateur du Moyen-Orient,



avait estimé que son invité faisait “un très bon travail” en Syrie. “C’est un gars dur. Mais je me suis très bien entendu avec lui” lors d’une entrevue en Arabie saoudite en mai, avait-il ajouté. A l’époque, le milliardaire de 79 ans avait jugé son homologue de 43 ans “fort” et “séduisant”. Le président intérimaire syrien, dont la coalition islamiste

a renversé le dirigeant de longue date Bachar al-Assad en décembre 2024, était arrivé à Washington samedi. Lors de cette visite historique, Damas devrait signer un accord pour rejoindre la coalition internationale antijihadiste menée par les Etats-Unis, selon l’émissaire américain pour la Syrie, Tom Barrack. Les Etats-Unis, eux, prévoient

d’établir une base militaire près de Damas, “pour coordonner l’aide humanitaire et observer les développements entre la Syrie et Israël”, selon une autre source diplomatique en Syrie. **“Nouveau chapitre”** Le ministre syrien des Affaires étrangères, Assaad al-Chaibani, qui accompagne le président à Washington, a mis en ligne samedi une vidéo tournée avant le voyage illustrant le réchauffement des relations avec les Etats-Unis. On y voit les deux hommes jouant au basket-ball avec le commandant des forces américaines au Moyen-Orient, Brad Cooper, ainsi qu’avec le chef de la coalition internationale antijihadistes, Kevin Lambert. La rencontre de lundi “ouvre un nouveau chapitre dans la politique américaine au Moyen-Orient”, estime

l’analyste Nick Heras, du New Lines Institute for Strategy and Policy. Vendredi, les Etats-Unis ont retiré le dirigeant syrien de la liste noire des terroristes. Depuis 2017 et jusqu’à décembre dernier, le FBI offrait une récompense de 10 millions de dollars pour toute information menant à l’arrestation du leader de l’ancienne branche locale d’Al-Qaïda, le groupe Hayat Tahrir al-Sham (HTS). Jeudi, le Conseil de sécurité de l’ONU avait aussi levé les sanctions contre Ahmad al-Chareh, à l’initiative des Etats-Unis. Dès sa prise de pouvoir, le dirigeant syrien a rompu avec son passé, multipliant les ouvertures vers l’Occident et les Etats de la région, dont Israël avec lequel son pays est théoriquement en guerre.

Budget de la Sécurité sociale

Reprise des débats mercredi, dans des délais très difficiles à tenir

L’Assemblée ira-t-elle au bout du budget de la Sécu? Les débats se sont interrompus dimanche à minuit avec plusieurs centaines d’amendements encore à étudier. Ils reprendront mercredi pour une ultime journée, en commençant par la suspension de la réforme des retraites, mais parvenir à un vote sur l’ensemble du texte dans les délais semble désormais extrêmement difficile, selon Arabenews. Les députés auront en effet peu de temps pour arriver au bout des amendements avant d’atteindre

la fin du délai constitutionnel réservé à l’Assemblée en première lecture, qui expire mercredi à minuit. Le gouvernement s’est toutefois engagé à transmettre le texte au Sénat avec “tous les amendements votés”, a indiqué dimanche la ministre des Comptes publics Amélie de Montchalin. Samedi, les députés ont adopté sur le fil une partie “recettes” largement réécrite, après plusieurs jours de débats. Ils ont ensuite débuté l’examen du volet sur les “dépenses”, lors de discussions souvent très

approfondies et menées dans le calme. Mais le calendrier est très contraint: quelque 380 amendements étaient encore au menu dimanche à minuit, avant deux journées de relâche en raison de l’Armistice du 11-Novembre. Les débats ne reprendront que mercredi à 15H00, dans une plage horaire consacrée en priorité, sur décision du gouvernement, à l’article suspendant la réforme des retraites, promesse du gouvernement de Sébastien Lecornu pour tenter d’éloigner



une censure du PS. Une façon d’avoir le débat devant un hémicycle plein, en permettant aussi d’assurer que

l’examen sur cette réforme très contestée puisse se tenir, alors qu’elle est normalement située en fin de texte.

Mahmoud Abbas effectue sa première visite en France en tant que président de l’État de Palestine

Déjà reçu à maintes reprises par les présidents français qui se sont succédé à l’Élysée, Mahmoud Abbas, 90 ans, est une nouvelle fois en visite en France, ce mardi 11 novembre. Mais quelques semaines après que Paris a officiellement reconnu l’existence d’un État palestinien le 22 septembre à l’ONU, c’est la première fois que celui-ci va être accueilli

dans l’Hexagone en tant que président de la Palestine, et non en tant que président de l’Autorité palestinienne. Les sujets qu’évoquera Mahmoud Abbas dans l’après-midi de ce mardi 11 novembre avec Emmanuel Macron au palais de l’Élysée à l’occasion de sa visite dans l’Hexagone sont nombreux, le président palestinien se rendant à Paris dans un moment particulier.

Alors que le cessez-le-feu dans la bande de Gaza reste fragile et incomplet et que la France revendique un rôle actif dans la mise en œuvre du plan en 20 points de Donald Trump pour y ramener la paix, de nombreuses questions persistent en effet, d’autant plus que la deuxième phase de celui-ci est en cours d’élaboration: quels pays contribueront à la force internationale de stabilisation

? Quelles modalités pour le désarmement du Hamas? En recevant Mahmoud Abbas, Emmanuel Macron rappellera, lui, la position de la France dans ce dossier: Paris est favorable à l’autodétermination des Palestiniens et à leur droit à un État indépendant, point sur lequel le plan de Donald Trump reste très vague. L’entourage du président français signale par ailleurs «

une très grande inquiétude» face aux violences des colons israéliens en Cisjordanie. Celles-ci ont fait plus de 1 000 morts parmi les Palestiniens depuis deux ans. À l’occasion de son entretien avec Mahmoud Abbas, Emmanuel Macron pourrait également lui rappeler ce que la France attend de lui, en premier lieu une réforme de l’Autorité palestinienne.

CISJORDANIE OCCUPÉE:

Les agressions de colons israéliens contre les journalistes grimpent en flèche

A lors que le nombre d'agressions de colons israéliens contre les Palestiniens en Cisjordanie occupée a atteint son plus haut niveau jamais enregistré, les journalistes ne sont pas épargnés. Dans un communiqué publié lundi 10 novembre, l'Association de la presse étrangère dénonce les attaques répétées des colons contre les journalistes qui documentent la colonisation. Des scènes se répètent. D'un côté, une journaliste palestinienne reste agenouillée au sol parmi les oliviers, sonnée et avec son casque de protection enfoncé sur plusieurs centimètres après un coup reçu sur la tête. De l'autre, un journaliste, encore vêtu de son gilet pare-

balles, est pris charge dans un dispensaire, avec son bras en écharpe. Les violences des colons israéliens contre la presse vont crescendo, rapporte notre correspondant à Ramallah, Lucas Lazo. Les deux images sont le résultat d'une attaque massive de colons israéliens dans le village de Beita, survenue samedi 9 novembre. Une cinquantaine d'individus, masqués, armés de pierres et de bâtons, s'en sont pris aux agriculteurs palestiniens et aux journalistes locaux et internationaux. Ces derniers, portant la mention « presse » pourtant bien visible sur leurs tenues, étaient venus documenter la récolte des olives la plus violente de ces dernières années en

Cisjordanie occupée. Ces agressions répétées contre les journalistes ont entraîné la publication, lundi 10 novembre, d'un communiqué de l'Association de la presse étrangère, qui représente les journalistes internationaux travaillant en Israël, en Cisjordanie occupée et dans la bande de Gaza. « Les journalistes, tant locaux qu'étrangers, sont clairement des cibles », déplore l'organisation. Dans son communiqué, l'association appelle « les autorités israéliennes à mettre un terme à ces violences immédiatement » et à ouvrir des enquêtes à l'encontre des auteurs de ces agressions. Selon l'Association de la presse étrangère, au lieu de



protéger les journalistes, « les forces israéliennes harcèlent et intimident régulièrement les journalistes, allant parfois jusqu'à les placer en détention et à les menacer d'expulsion ». Les agressions des colons israéliens contre les

Palestiniens, en marge de la récolte des olives, ont atteint leur plus haut niveau en octobre 2025 : 264 attaques recensées, soit une moyenne de huit par jour. C'est le mois le plus violent depuis que l'ONU a commencé à recenser ces attaques, en 2006.

La Russie resserre encore son contrôle sur internet

Le décret gouvernemental a été signé le 27 octobre, mais son contenu a été rendu public dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 novembre : de nouveaux pouvoirs ont été attribués au gendarme de l'internet russe. Cette annonce faite suite à de précédentes mesures sur les cartes SIM et certains systèmes de messageries. Le gendarme russe de

l'internet pourra, à partir du 1er mars 2026, désactiver internet sur tout le territoire du pays. Selon un décret publié par le gouvernement ce week-end du 8-9 novembre, Roskomnadzor agira de concert avec le FSB (les services de sécurité intérieurs) et le ministère des Finances. À eux trois, ils décideront de désactiver ou non le trafic internet national en cas de menaces. Parmi celles citées

: la perturbation ou l'arrêt d'installations critiques, les cyberattaques... Ce décret, qui va entrer en vigueur pour les six prochaines années, a vu le jour avec un motif affiché : il doit améliorer la sécurité des citoyens de Russie sur internet. Le secteur des communications est passé, depuis l'été 2024, au tamis de nombreuses mesures. Les appels via WhatsApp et Telegram ont ainsi été

suspendus ; selon les autorités, il s'agissait, cette fois-là, de protéger la population des arnaqueurs. Depuis, le pouvoir presse les Russes d'adopter la messagerie nationale Max, laquelle est, selon les critiques, totalement transparente. Enfin, depuis quelques semaines, les cartes SIM étrangères sont désactivées, selon un délai variable – souvent quelques jours –, lors de l'entrée sur le territoire

russe. Motif avancé cette fois : la lutte contre les drones et ceux qui les guident. Un motif qui justifie à l'avenir, selon une source du journal Kommersant, d'appliquer cette même mesure aux cartes SIM russes. Leur désactivation, après un retour de l'étranger ou dès lors que ces cartes n'ont pas été utilisées pendant 72 heures, est une option qui serait à l'étude.

TENSIONS DIPLOMATIQUES PÉKIN-TOKYO:

«La Chine va multiplier les pressions sur le Japon»

Le Japon a annoncé protester vivement contre une menace de décapitation postée sur X par un diplomate chinois à l'égard de la Première ministre, Sanae Takaichi. Cette menace a été proférée après les propos de cette dernière, qui a déclaré qu'une attaque armée contre Taïwan pourrait justifier l'envoi de troupes japonaises au titre de la « légitime défense collective ». Le message a été retiré, mais la diplomatie chinoise a exhorté son voisin à « réfléchir à sa responsabilité historique sur la question de Taïwan ». Une passe d'armes qu'analyse Valérie Niquet, responsable du pôle Asie au sein de la Fondation pour la recherche

stratégique, selon RFI. RFI : Est-ce que la déclaration de la Première ministre japonaise, le 7 novembre à l'Assemblée nationale, exprimait un changement de position dans la doctrine de l'archipel face à Taïwan ? Valérie Niquet : Sous Shinzo Abe, Premier ministre dont Sanae Takaichi était très proche, il y a eu une modification de l'interprétation de la Constitution. Désormais, le Japon peut participer à des activités de défense collective lorsque sa survie existentielle est en jeu. Ce n'est pas spécifiquement mentionné, cela pourrait concerner n'importe quel sujet, mais c'est aussi afin de

pouvoir aider éventuellement les États-Unis en cas de tensions dans le détroit de Taïwan. C'est évidemment la situation qui pourrait donner lieu à une mobilisation des forces d'autodéfense, ou au moins à un soutien logistique japonais pour aider l'allié américain en cas de tensions graves dans le détroit de Taïwan. Mais tout cela est à condition que la menace soit existentielle pour le Japon. Sanae Takaichi a réaffirmé ce fond politique, établi et officiel. La seule différence, c'est qu'elle a donné un scénario précis, ce qui est nouveau. Dans sa réponse, elle affirme que le Japon pourrait intervenir sous une forme ou sous une autre, ce qui ne serait

pas forcément, d'ailleurs, un envoi de soldats. Mais cela a évidemment déplu à la Chine. Le consul général de Chine à Osaka, Xue Jian, a publié le 8 novembre un message sur X menaçant de « couper cette sale tête sans hésitation », sans nommer la Première ministre japonaise, mais en citant un article rapportant les propos de Sanae Takaichi. Est-ce que cela vous a étonnée ? La publication a été retirée et il est difficile de savoir si la position du consul général était vraiment représentative de la volonté chinoise de mettre de la pression sur Sanae Takaichi. Mais si l'on se place dans la logique de Pékin, le fait qu'elle aborde la question de Taïwan d'un

point de vue « militaire », de la « sécurité », est absolument illégitime, surtout venant du Japon. Pourtant, la semaine dernière, il y a eu une importante séquence diplomatique qui s'est bien passée pour Sanae Takaichi, notamment avec Xi Jinping mais aussi Donald Trump et le président sud-coréen. Il y avait la perception qu'elle avait une attitude assez diplomatique à l'égard de la Chine pour éviter les tensions. Mais la force de cette réponse chinoise fait penser à une sorte de retour de la diplomatie des « loups guerriers », alors qu'elle s'était plutôt calmée.

Équipe nationale / Amicaux de novembre :
Nouveau coup dur pour les Verts

Nouveau coup dur pour la sélection nationale. Le défenseur central Mohamed Amine Tougaï ne prendra pas part aux deux rencontres amicales que disputeront les Verts face au Zimbabwe, le 13 novembre, puis à l'Arabie saoudite, le 18 du même mois. En cause, une blessure qui l'empêche de tenir sa place. Examiné par le staff médical, le joueur de l'Espérance de Tunis a été jugé inapte à participer à ces deux rendez-vous, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) dans un communiqué. En concertation avec le sélectionneur national Vladimir Petkovic, ajoute la FAF, il a été décidé de le libérer du regroupement, afin d'éviter toute aggravation de sa blessure et de lui permettre de poursuivre sa convalescence en club. Cette défection vient s'ajouter à celles de Ramy Bensebaïni et Farès Chaïbi, déjà contraints de déclarer forfait. Trois absences de poids qui viennent bouleverser les plans du technicien bosnien, durant un stage censé être une répétition générale avant la CAN 2025.



Aït Nouri :
« Je préfère soulever la CAN que briller au Mondial »



Le défenseur latéral gauche de l'EN, Rayan Aït Nouri a déclaré préférer remporter la Coupe d'Afrique des Nations plutôt que de briller et d'aller loin en Coupe du Monde. La sélection nationale disputera la Coupe d'Afrique des Nations du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, avant de participer à la Coupe du Monde, prévue du 11 juin au 19 juillet 2026. Dans un entretien accordé à Foot Korner, Aït-Nouri a surpris par la sincérité et la fermeté de ses propos: «Entre un beau parcours à la Coupe du Monde et un titre à la CAN, je choisis la CAN. Interrogé sur son choix entre la Ligue des Champions et la Coupe du Monde, la star de Manchester City a opté pour cette dernière.

Liga / Atlético de Madrid : Tout change pour l'avenir de Julian Alvarez

L'arrivée de nouveaux investisseurs à la tête de l'Atlético de Madrid change drastiquement les options d'avenir de l'Argentin.

Julian Alvarez continue de passionner les foules, en Espagne et à travers l'Europe. Toujours aussi bon dans un Atlético de Madrid qui tourne très bien ces dernières semaines - 9 buts et 4 passes décisives en 15 matchs - il s'affirme clairement comme un des meilleurs joueurs de la planète. Et pour beaucoup, il doit quitter le club colchonero pour franchir un nouveau palier... Surtout que la presse espagnole évoquait des envies de départ dans le clan du buteur de l'Albiceleste.

Ces derniers temps, il a

notamment été question d'un intérêt prononcé du FC Barcelone, qui cherche un remplaçant pour Robert Lewandowski qui quittera le club au terme de son contrat en juin. Mais l'ancien de River Plate et de Manchester City risque d'être bien trop cher pour un Barça en difficulté sur le plan financier. Le PSG, prétendant du joueur par le passé comme l'a avoué ce dernier récemment, se positionnera-t-il ?

L'Atlético ne rigole plus !

Quoi qu'il en soit, les récents événements du côté de Madrid pourraient changer la donne. Lundi, l'Atlético de Madrid a ainsi annoncé le rachat du club par le fonds américain Apollo Sports Capital, qui a

mis 2,5 milliards d'euros sur la table pour s'offrir l'écure de la capitale espagnole. Une arrivée dans le capital rojiblanco qui sera accompagnée de gros investissements pour faire passer le club dans une autre dimension. Et Sport indique que la priorité de l'Atlético de Madrid et de ses nouveaux investisseurs est tout simplement de prolonger le joueur et qu'il soit inaccessible pour les autres gros clubs européens. Une grosse augmentation salariale va lui être proposée, ainsi que des promesses concernant la construction d'un effectif capable de tout gagner. De jolis arguments pour espérer conserver Alvarez, pour le plus grand bonheur de Diego Simeone et des fans madrilènes.



Premier League : Manchester United travaille sur un transfert record d'environ 115 M€

Manchester United souhaite se renforcer au milieu de terrain. Pour cela, les Red Devils sont prêts à faire sauter la banque en dépensant près de 115 M€. Un investissement colossal pour s'offrir l'un des jeunes talents les plus impressionnants de Premier League.

Tout va mieux pour Manchester United ces dernières semaines. Certes, les Red Devils ne peuvent pas encore se targuer d'être redevenus prétendants au titre de Premier League — comme en témoignent les deux matchs nuls contre Nottingham Forest (2-2) puis Tottenham (2-2) — mais avant cela, ils avaient enchaîné trois victoires prometteuses (Sunderland, Liverpool, Brighton). Des performances qui les placent aujourd'hui à une honnête septième place en championnat, à seulement quatre points de leur rival et dauphin Manchester City. Pour franchir un nouveau cap, il faudra sans doute se tourner vers le marché des transferts afin d'assurer un avenir plus radieux que le passé tumultueux qu'ils semblent avoir enfin laissé derrière eux. À l'image de ce qu'ils ont réalisé l'été dernier en recrutant Bryan Mbeumo et Matheus Cunha, les Mancuniens pourraient miser sur une autre étoile montante du football anglais : Elliot Anderson.

Le transfert le plus cher de l'histoire des Red Devils ?
Dans la presse britannique, il se murmure que Manchester United a intensifié ses démarches pour recruter l'Anglais, qui s'est imposé comme l'un des cadres de Nottingham Forest depuis le début de la saison. Ce mardi, The



Sun indique que le club serait prêt à formuler une offre avoisinant les 115 millions d'euros, ce qui en ferait le transfert le plus cher de son histoire, dépassant ainsi les 105 millions dépensés pour arracher Paul Pogba à la Juventus en 2016. Âgé de 23 ans, Anderson est considéré comme l'un des jeunes talents les plus prometteurs de Premier League et aurait particulièrement séduit Ruben Amorim lors de la récente confrontation entre Reds et Red Devils.

« C'est un très bon joueur

», avait confié le technicien portugais à la presse, ne cachant pas son admiration avant même la rencontre. Une impression confirmée après la prestation d'Anderson, impressionnant par sa maîtrise, son énergie et sa maturité, autant de qualités qui font aujourd'hui défaut au milieu mancunien. Son entraîneur à Forest, Sean Dyche, avait lui aussi salué la performance de son joueur tout en soulignant qu'il avait encore une marge de progression : « il est encore en train d'apprendre les bases de

son poste, mais c'est un très bon joueur. Il gère bien le ballon, il a une grande technique et une très bonne attitude... même s'il râle un peu ! Il apprend vite ce qu'est la Premier League. »

Man United devra vendre avant de pouvoir rêver d'Anderson

Un profil séduisant, donc, pour celui qui pourrait devenir le successeur logique de Casemiro, actuellement indispensable dans l'entrejeu mancunien. Sous contrat jusqu'en 2026, le Brésilien de 33 ans devrait

quitter le club libre l'été prochain. Autre pilier, Bruno Fernandes a laissé entendre qu'il prendrait une décision après la Coupe du monde, tandis que Kobbie Mainoo, un temps vu comme l'avenir de United, peine à convaincre son nouvel entraîneur. Anderson, choix totalement approuvé par Ruben Amorim, viendrait ainsi devenir le nouvel homme clé d'un secteur en pleine reconstruction. Si le joueur serait incontestablement une plus-value pour l'effectif de Manchester United, un « no brainer » comme disent nos voisins anglais, le prix de cet éventuel futur transfert obligerait le club à boucler quelques ventes avant de passer à l'action, et plusieurs joueurs prêtés pourraient ainsi être cédés définitivement. Performant au FC Barcelone avec 6 buts et 9 passes décisives en 16 matches, Marcus Rashford est le plus susceptible d'être vendu : le club catalan dispose d'une option d'achat d'environ 30 millions d'euros après avoir pris en charge son salaire annuel. Rasmus Højlund, prêté à Naples où il a inscrit 4 buts en 10 rencontres, pourrait rapporter plus de 43 millions d'euros si le club italien décide de le conserver. D'autres joueurs comme Jadon Sancho, prêté à Aston Villa, et André Onana, actuellement à Trabzonspor, pourraient être vendus pour environ 23 et 17 millions d'euros respectivement. En Angleterre, Elliot Anderson est parfois comparé à l'ancien capitaine de Liverpool, Steven Gerrard. Peut-être que, cette fois, l'histoire s'écrit du côté d'Old Trafford.



Et si vos amis hors WhatsApp pouvaient vous écrire ?

WhatsApp est en train de développer une nouvelle fonctionnalité qui va parler à tout le monde. Car elle va permettre d'envoyer des messages à d'autres applications de messagerie à partir de WhatsApp !

L'app WhatsApp se déploie en ce moment dans l'ensemble de l'écosystème iOS, en devenant accessible sur iPad, puis sur Apple Watch. Mais son ouverture ne s'arrête pas là, puisque le leader mondial des applications de messagerie travaille en ce moment sur une fonctionnalité qui va tout simplement simplifier vos différents échanges à partir de votre smartphone.

WhatsApp va ouvrir son application aux autres applications de messagerie

Vous êtes du genre à avoir Signal, Telegram et autres WhatsApp (sans compter les messageries des réseaux sociaux) sur votre

smartphone, et à trouver que ça commence à faire beaucoup à gérer ? Eh bien, vous allez apprécier la fonctionnalité en cours de développement chez WhatsApp.

En effet, comme nous le rapporte WABetaInfo, une fonctionnalité intégrée à la version bêta 2.25.33.8 permet dorénavant de « communiquer avec des personnes utilisant d'autres applications de messagerie instantanée. » Et une fonctionnalité qui, précise le média, est « entièrement optionnelle ».

Une nouveauté que l'on doit à l'Union européenne

Pour cela, il suffira de se rendre dans Paramètres > Compte > Discussions tierces, et d'activer la fonction. À partir de là, il sera possible d'échanger des messages, mais aussi différents types de fichier (image, vidéo, audios...) avec d'autres applications de messagerie. Pour



le moment, seule BirdyChat est compatible avec cette fonction, mais les géants du secteur comme Telegram pourront aussi s'appareiller à WhatsApp.

Pour cela, il leur faudra consentir à « un travail d'interopérabilité et soumettre une demande d'inclusion. » À noter que cette nouveauté très attrayante nous est réservée à nous, Européens.

Car WhatsApp a consenti à cette interopérabilité seulement sous la pression du Digital Markets Act, le texte cadre de l'Union européenne de gestion de la concurrence dans le secteur du numérique. WhatsApp étant considéré comme un « contrôleur d'accès », il lui est imposé d'ouvrir ses services aux autres messageries.

Microsoft va faire vibrer votre PC, et vous allez adorer Le retour haptique va s'inviter dans Windows 11



Mieux vaut tard que jamais. Redmond découvre enfin les joies du retour haptique, cette technologie que les utilisateurs d'iPhone et de MacBook connaissent depuis des années. Windows 11 s'apprête à vibrer au rythme de vos clics.

Les possesseurs d'iPhone le savent depuis belle lurette : le retour haptique transforme complètement l'expérience tactile d'un appareil. Une petite vibration bien calibrée au bon moment, et voilà l'interface qui prend vie sous les doigts. Apple a popularisé cette technologie sur ses téléphones, puis l'a généralisée sur ses MacBook avec Force Touch, où chaque

clic du pavé tactile n'est qu'une illusion parfaitement orchestrée par un moteur haptique. Aucun bouton ne s'enfonce réellement, juste des vibrations ultra-précises qui trompent le cerveau. Microsoft, qui observe ce succès depuis un moment, sort enfin de sa réserve.

L'apprenti sorcier des vibrations Dans les tréfonds de la version bêta 26220.7070 de Windows 11, un insider a déniché une pépite : un réglage baptisé « Haptic signals » accompagné d'une promesse alléchante. « Ressentez des vibrations subtiles lors du verrouillage de fenêtres, de l'alignement d'objets, et bien d'autres », annonce fièrement le menu. Un curseur d'intensité complète le dispositif pour ceux

qui préfèrent leurs vibrations corsées ou discrètes.

Concrètement, le pavé tactile ou la souris compatible frémerait légèrement lorsque vous utiliserez l'accrochage de fenêtres, cette fonction qui divise l'écran en deux d'un simple glissement. Même effet lors du déplacement de fichiers ou d'autres manipulations quotidiennes. L'idée est séduisante sur le papier, mais attention : pour l'instant, cette fonction reste totalement inactive, même sur les appareils équipés du matériel adéquat.

Microsoft explore cette piste depuis 2022, soit avec un retard confortable sur la concurrence. Les iPhone proposent ce type de retour depuis des années, tout comme les smartphones Android haut de gamme. Quant aux MacBook, leur pavé tactile entièrement haptique fait référence depuis 2015. Dix ans d'écart, ça laisse rêveur.

Une question de matériel

Tous les PC ne vibreront pas à l'unisson. Seuls les ordinateurs portables dotés d'un pavé tactile haptique profiteront de cette nouveauté. Les Surface Laptop 7 et Surface Laptop Studio de Microsoft figurent évidemment au premier rang. Dell avec ses

XPS, Lenovo et ses ThinkPad premium, ainsi que certains modèles HP rejoignent ce club select.

Côté périphériques externes, quelques souris récentes embarquent également cette technologie. Les nouveaux modèles Logitech MX Master 4 et G Pro X2 SuperStrike disposent de moteurs haptiques intégrés. Mais pour la majorité des utilisateurs équipés de matériel classique, ce sera silence radio : l'option n'apparaîtra même pas dans les paramètres.

Impossible de dater précisément l'arrivée de cette fonctionnalité. Microsoft affine encore ses réglages dans les coulisses, et plusieurs mois pourraient s'écouler avant un déploiement public. Les plus impatients peuvent toujours bidouiller avec ViveTool, cet utilitaire qui déverrouille les fonctions cachées de Windows, mais même avec cette astuce, rien ne vibre encore concrètement.

En Bref...

Alors que l'intelligence artificielle repousse sans cesse les limites du réalisme visuel, des chercheurs britanniques et israéliens alertent sur un constat troublant. Les utilisateurs ne parviennent plus à différencier les images réelles de celles générées par IA, y compris lorsqu'elles représentent des personnalités connues.

La fin du mois de novembre marquera trois ans depuis la sortie de ChatGPT. Outre les chatbots, cette révolution de l'intelligence artificielle nous a aussi apporté la génération d'images. Et la qualité de ces images a beaucoup progressé, au point qu'il devient extrêmement difficile de les distinguer de vraies photos.

Dans une étude publiée dans la revue Cognitive Research: Principles and Implications, des chercheurs des universités de Swansea et de Lincoln au Royaume-Uni, ainsi que de l'université Ariel en Israël, se sont intéressés à ce phénomène, et plus particulièrement aux deepfakes. L'IA est capable de créer des images photoréalistes convaincantes de personnes qui n'existent pas, mais qu'en est-il pour des visages connus ? Les chercheurs ont mené quatre expériences en générant des images de célébrités, en utilisant ChatGPT et Dall-E.

Un défi majeur pour la détection des deepfakes

Les chercheurs ont montré que les participants n'étaient pas capables de distinguer les fausses images générées par IA des vraies photos de personnalités connues. Pire, le fait de connaître la personne n'améliore que légèrement les performances. Avoir des photos de référence peut aider dans une moindre mesure, mais uniquement si les participants sont clairement informés que les photos sont bien réelles.

« Cette étude démontre que l'IA peut créer des images synthétiques de visages, qu'ils soient nouveaux ou déjà connus, que la plupart des gens sont incapables de distinguer de véritables photographies. Le fait de connaître un visage ou de disposer d'images de référence n'a pas beaucoup aidé à repérer les faux. C'est pourquoi il est urgent de trouver de nouvelles méthodes pour les détecter », a indiqué Jeremy Tree, l'un des auteurs.

Ces résultats soulignent l'importance de créer des outils pour détecter les deepfakes. Les chercheurs s'inquiètent des abus possibles, notamment de la génération d'images de célébrités recommandant des produits ou soutenant des partis politiques.



Ouverture à Alger du Colloque international des jeunes créateurs

Les travaux du Colloque international des jeunes créateurs ont débuté lundi au Théâtre national algérien Mahiedine Bachtarzi à Alger, dans le cadre de la commémoration du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération.

Organisé par l'Association «El Kalima» pour la culture et l'information, cet évènement se tient les 10 et 11 novembre sous le patronage du ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, ainsi que du ministère de la Culture et des Arts, avec la participation de jeunes créateurs venus d'Egypte, de Syrie, de Jordanie, du Sahara occidental, de Libye, de Tunisie, d'Espagne, du Yémen ainsi que de plusieurs wilayas du pays.

Dans une allocution prononcée en son nom par le chef de cabinet du ministère, Mohamed Sidi Moussa, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda a souligné que cette rencontre, organisée sous le slogan «Nos créations préservent la Mémoire», constitue une



opportunité d'échange des expériences, relevant que «la présence de ces jeunes issus de diverses cultures et origines, confirme que la créativité, par son langage universel, transcende les divergences et toutes les frontières».

«Les jeunes créateurs représentent un capital inestimable», a-t-elle soutenu, réaffirmant «la volonté de son secteur d'ouvrir les portes et de mettre à disposition

des plateformes à ces jeunes dont la voix porte un projet civilisationnel à même de répondre aux grandes questions de notre époque».

De son côté, le président de l'Association «El Kalima», Ahmed Bouchikhi, a indiqué que ce colloque constitue «un carrefour de rencontre entre le passé et le présent, où se mêlent la mémoire nationale et l'éclat de créativité des jeunes, réaffirmant que l'Algérie a toujours été et

demeure une patrie qui valorise la connaissance et les talents et cultive l'espoir».

Selon lui, ce colloque «rend hommage aux jeunes issus des différentes wilayas du pays ainsi que de pays arabes frères et de l'Espagne, pays ami», lesquels «se sont réunis en Algérie, terre des martyrs, pour faire de la créativité un pont de dialogue et de la parole libre un phare de rapprochement et de fraternité».

L'ouverture de cette rencontre

a été ponctuée par des lectures poétiques et des prestations musicales variées, présentées par des poètes et artistes d'Algérie et des pays participants, ainsi que par une exposition d'œuvres plastiques sur la Révolution de libération nationale et ses figures emblématiques.

Des morceaux musicaux inspirés du patrimoine du Sahara occidental ont également été présentés, en plus d'un hommage rendu au moudjahid Intighar Belkacem dit «Abdelkader» ainsi qu'au journaliste palestinien Wissam Abou Zaid, correspondant de la Télévision algérienne à Ghaza, dont la distinction a été reçue par son frère.

Les travaux de ce colloque se poursuivront avec un programme comprenant des spectacles théâtraux, musicaux, cinématographiques et poétiques, ainsi que des conférences, des ateliers et d'une exposition de livres et d'œuvres artistiques.

Meddahi préside à Alger l'ouverture de la 26e édition du SIAT



La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a présidé, dimanche à Alger, l'ouverture de la 26e édition du Salon international de l'artisanat (SIAT), placé sous le slogan «Artisanat algérien: patrimoine, authenticité et créativité artistique».

S'exprimant à l'ouverture de cette manifestation au Palais de la Culture Moufidi Zakaria, en présence de plusieurs

membres du gouvernement et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie, la ministre a affirmé que cette édition «reflète l'attention particulière que l'Etat accorde à l'artisanat dans un contexte national marqué par le renouvellement de la vision économique adoptée par les hautes autorités du pays».

Soulignant que l'artisanat est devenu «l'un des piliers essentiels pour dynamiser le

tourisme intérieur et un levier économique créateur de richesse et d'emplois», Mme Meddahi a précisé que le travail de l'artisanat «est bien plus qu'une simple activité économique, puisqu'il incarne l'identité culturelle et le patrimoine vivant du pays».

A cet égard, le ministère veille à accompagner les artisans dans le cadre d'«une stratégie adaptée aux évolutions techniques et réglementaires», en mettant en place «des axes intégrés pour renforcer la formation, la qualification, le soutien et le financement», à travers à la création d'une plateforme numérique pour l'artisanat, dont l'objectif est de «faciliter les démarches administratives et permettre aux artisans de s'inscrire aux sessions de formation et de participer aux salons nationaux et internationaux», a-t-elle déclaré.

Après avoir rappelé l'importance particulière que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde à la digitalisation, la ministre a fait savoir que «la carte numérique de l'artisan a été généralisée

pour faciliter l'accès de cette catégorie aux services», outre la mise en place d'un «label de qualité et d'authenticité pour protéger les produits artisanaux et valoriser le produit artisanal algérien sur les marchés nationaux et internationaux».

Concernant l'accompagnement des artisans dans le domaine de la promotion et du marketing numérique, Mme Meddahi a évoqué l'organisation de sessions de formation à l'échelle nationale visant à «qualifier et à développer les compétences des artisans afin qu'ils acquièrent de nouvelles techniques, leur permettant de transformer leurs idées et savoir-faire en projets durables à même de contribuer à l'amélioration de leurs conditions sociales».

Dans ce sillage, la ministre a insisté sur la volonté du secteur «d'accompagner les artisans à besoins spécifiques, et la femme rurale qui représente plus de 35% de l'ensemble des activités artisanales, et ce, dans le cadre de la concrétisation de la politique sociale de l'Etat».

Elle a également mis en exergue l'importance du SIAT dans la

promotion de la destination touristique authentique de l'Algérie, la qualifiant de «phare du patrimoine ancestral et de l'innovation artistique, et de rendez-vous d'échanges économiques et de rapprochement culturel et artistique favorisant la création de ponts d'amitié, de coopération et de partenariat».

A cette occasion, Mme Meddahi a relevé que le nombre d'artisans enregistrés dans le secteur de l'artisanat s'élève à 470 000, dont 150 000 artisanes actives dans les différentes filières d'activité liées à ce domaine, qui compte plus de 300 activités artisanales, faisant ainsi de ce secteur «un levier essentiel de création d'emplois, notamment au profit de la femme et des jeunes».

La 26e édition du SIAT qui se poursuivra jusqu'à samedi prochain, coïncide avec la célébration de la journée nationale de l'artisan.



Un tableau de Frida Kahlo pourrait devenir le plus cher peint par une femme



"El Sueño" (Le Rêve) de Frida Kahlo est présenté lors de la vente aux enchères Marquee Sales Series de Sotheby's, à New York, le 8 novembre 2025. (CHARLY TRIBALLEAU / AFP)

Il devrait succéder à une œuvre de l'Américaine Georgia O'Keeffe, qui avait atteint la somme de 44,4 millions de dollars en 2014.

Un autoportrait de Frida Kahlo, la représentant dormant dans un lit surplombé d'un immense squelette, présenté vendredi 8 novembre à New York, a de bonnes chances de devenir le tableau le plus cher réalisé par une artiste femme, selon Sotheby's. Estimée entre 40 et 60 millions de dollars, cette peinture

de 1940 intitulée El Sueño (Le Rêve, La Chambre) sera mise en vente à l'occasion d'une enchère le 20 novembre.

Elle a été présentée par la célèbre maison de vente dans son nouveau navire-amiral à New York, le Breuer Building, bâtiment moderniste de Manhattan qui a longtemps été un musée et a ouvert de nouveau au public samedi. L'autoportrait réalisé par Frida Kahlo est une image «très personnelle», dans laquelle «elle fusionne des motifs folkloriques de la culture mexicaine avec

le surréalisme européen», a expliqué à l'AFP Anna Di Stasi, en charge de l'art sud-américain chez Sotheby's.

Un squelette familial

L'artiste mexicaine, décédée en 1954 à l'âge de 47 ans, «n'était pas tout à fait d'accord» avec le fait de voir son œuvre associée au mouvement surréaliste, a ajouté l'experte. Mais «au vu de cette iconographie magnifique, il semble tout à fait pertinent de l'inclure» dans ce courant. Le grand squelette représenté au-dessus du lit n'existe pas que



dans le tableau : Frida Kahlo avait effectivement un objet de cette nature en papier mâché au-dessus de son lit, selon Sotheby's. Le record de vente pour cette artiste est un autre autoportrait de 1949, Diego et moi, qui s'est vendu pour 34,4 millions de dollars à New York. Le tableau le plus cher d'une artiste femme vendu jusqu'à présent est une œuvre de 1932 de l'Américaine Georgia O'Keeffe, qui avait atteint la somme de 44,4 millions de dollars en 2014.

Vendredi, Sotheby's a également présenté plusieurs autres œuvres d'artistes de tout premier plan bientôt mis en vente, parmi lesquels René Magritte et Gustav Klimt. Ainsi qu'une sculpture emblématique du provocateur italien Maurizio Cattelan intitulée America : des toilettes en or massif. Le prix de départ dépendra du cours du métal au moment de la mise aux enchères.

Timothée Chalamet est vraiment dépité de ne pas avoir gagné l'oscar



L'acteur de 29 ans clame sa déception de ne pas avoir été récompensé pour son interprétation de Bob Dylan dans « Un parfait inconnu ».

Même s'il a déjà une carrière bien remplie, et a été nommé deux fois aux Oscars, Timothée Chalamet n'a pas encore décroché le fameux trophée. Il pourrait se dire que n'ayant pas encore 30 ans, il a encore le temps de voir venir. Mais cela n'empêche pas les blessures d'amour-propre et



les déceptions.

Avec une rare franchise, le compagnon de Kylie Jenner a confié, dans la longue interview que lui consacre ce mois-ci le magazine Vogue, que la pilule n'était pas bien passée.

« Si cinq personnes sont nommées et que quatre rentrent chez elles les mains vides, tu crois vraiment qu'elles ne se disent pas : "Merde, on n'a pas gagné" ? » a-t-il lancé à la journaliste.

Nommé pour la première fois

en 2018 pour son rôle dans Call Me By Your Name, Timothée Chalamet avait vu Gary Oldman (en Winston Churchill) décrocher la statuette. Il avait toutes ses chances avec son interprétation de Bob Dylan dans Un parfait inconnu de James Mangold, saluée par la critique et le public et nommé huit fois. Las : c'est Adrien Brody (The Brutalist) qui est rentré chez lui avec la récompense suprême. Aux



Golden Globes, la déception avait été également au rendez-vous.

Quête de grandeur

Lorsqu'il déclarait, en recevant son prix du meilleur acteur aux SAG Awards, être « en quête de grandeur », Timothée Chalamet songeait sans doute aux honneurs que peut offrir une carrière d'acteur. Mais pas seulement. Le comédien, déterminé à se consacrer pleinement au cinéma, affiche une ambition assumée

et revendique ses modèles aussi bien parmi les grands acteurs que chez les champions du sport.

L'interprète de Willy Wonka est aujourd'hui en pleine promotion de Marty Supreme, réalisé par Josh Safdie. Il y incarne Marty Mauser, un joueur de ping-pong prêt à tout pour réussir, aux côtés de Gwyneth Paltrow.

Marty Supreme sortira en salle en France le 18 février 2026.



Bientôt la fin des caries ? Un gel régénère l'émail dentaire abîmé

Et si nos dents pouvaient se réparer toutes seules ? Une équipe britannique a mis au point un gel capable de reconstruire l'émail dentaire abîmé, une première mondiale qui pourrait transformer la manière dont on soigne les caries et les sensibilités dentaires. Un espoir pour des millions de patients, souvent condamnés à réparer sans jamais vraiment restaurer. Fruit d'une recherche menée à l'Université de Nottingham et publiée dans Nature Communications, ce gel biomimétique reproduit la formation naturelle de l'émail humain. Les chercheurs y voient une avancée majeure pour une dentisterie régénérative, plus douce et plus durable. L'émail dentaire, un rempart précieux mais fragile. L'émail dentaire est la substance la plus dure du corps humain. Il recouvre chaque dent comme une fine coque translucide, protégeant les couches plus sensibles des agressions thermiques, mécaniques et chimiques. Mais une fois abîmé, il ne se régénère pas. L'usure liée à l'alimentation, à l'acidité, aux frottements du brossage ou encore au bruxisme (grincement des dents) entraîne des microfissures



et une perte progressive de minéraux. Cette déminéralisation, souvent silencieuse, expose la dentine et provoque douleurs, sensibilités ou caries. Jusqu'ici, la dentisterie n'offrait que des solutions de réparation artificielle : composites, vernis fluorés, colles et obturations. Des techniques efficaces, mais incapables de restituer la structure naturelle et la résistance originelle de l'émail. Un gel biomimétique qui régénère l'émail fissuré. C'est précisément ce que l'équipe du professeur Alvaro Mata et du Dr Abshar Hasan, à l'Université de Nottingham, a voulu changer. Leur étude, parue dans Nature Communications, décrit un gel protéique innovant capable de

régénérer une couche d'émail sur des dents partiellement abîmées. Ce gel, composé de protéines appelées élastin-like recombinamers (ELR), imite les processus biologiques à l'œuvre lors du développement naturel de l'émail. Appliqué sur une surface dentaire érodée, il forme une fine pellicule qui attire les ions calcium et phosphate présents dans la salive, déclenchant la croissance de cristaux d'apatite alignés comme dans un émail sain. Le résultat : une surface dure, brillante et structurellement proche de celle d'une dent intacte. Images de microscopie électronique d'une dent avec un émail déminéralisé montrant des cristaux d'apatite érodés (à gauche) et d'une dent déminéralisée

similaire après un traitement de 2 semaines montrant des cristaux d'émail régénérés (à droite). Le Dr Abshar Hasan explique : «L'émail dentaire a une structure unique, qui lui confère des propriétés remarquables pour protéger nos dents tout au long de la vie contre les agressions physiques, chimiques et thermiques. Lorsque notre matériau est appliqué sur un émail déminéralisé ou érodé, ou sur de la dentine exposée, il favorise la croissance de cristaux de manière intégrée et organisée, restaurant ainsi l'architecture de notre émail naturel et sain». Dans les essais menés sur des dents humaines extraites, les chercheurs ont observé une régénération minérale visible dès dix jours, avec une dureté et une résistance comparables à celles de l'émail originel. Le matériau s'est montré stable face aux tests d'acidité et de brossage, confirmant son potentiel clinique. Le professeur Alvaro Mata souligne l'approche pragmatique du projet : «Nous sommes très enthousiastes, car la technologie a été conçue en pensant au clinicien et au patient. Elle est sûre, facile et rapide à appliquer, et elle peut être produite à grande échelle». Vers un traitement contre les

caries dès l'année prochaine ? Les chercheurs envisagent désormais une mise sur le marché rapide du gel, via une start-up dérivée du projet, Mintech-Bio. Des essais cliniques sur des patients doivent commencer dans les prochains mois, pour confirmer l'efficacité et la tolérance du produit en conditions réelles. Selon les estimations avancées par l'équipe, les premières applications dentaires pourraient voir le jour dès l'année prochaine, d'abord sous forme de soins professionnels en cabinet avant une éventuelle adaptation pour un usage domestique. Les experts restent toutefois prudents : l'émail reconstruit reste pour l'instant plus fin que le tissu naturel, et les études ont été réalisées sur des dents en laboratoire. Mais la voie est ouverte vers une dentisterie régénérative, moins invasive et plus respectueuse des tissus biologiques. En attendant, les gestes d'hygiène restent essentiels : brossage régulier, limitation des aliments acides et sucrés, contrôles dentaires fréquents. Ce gel n'a pas vocation à remplacer ces habitudes, mais à offrir une solution supplémentaire aux patients souffrant d'usure ou de sensibilité.

Ces 5 réflexes matinaux peuvent tout changer pour votre tension artérielle

L'hypertension artérielle est une pathologie à prendre au sérieux, car elle peut augmenter votre risque de maladie cardiaque ou d'accident vasculaire cérébral. Pour la maîtriser, voici cinq petits gestes faciles, à adopter dès votre réveil. Adopter une bonne hygiène de vie est essentiel pour mieux contrôler son hypertension artérielle. Pour y parvenir, cinq habitudes simples peuvent être intégrées dès le matin. Ces conseils sont issus des recommandations de deux diététiciennes américaines, relayées par le média Eating Well. Boire un verre d'eau dès le réveil «Après une nuit de jeûne, réhydrater votre corps peut aider à maintenir un bon volume sanguin et une circulation saine» explique Erin Palinski-Wade, diététicienne agréée. «Une hydratation adéquate permet à vos vaisseaux sanguins de fonctionner de manière optimale et aide à prévenir les pics de tension artérielle».

Un constat approuvé par sa consœur, Trišta Bešt. «L'hydratation est essentielle pour assurer une bonne circulation du sang dans vos artères. Elle maintient le volume sanguin, ce qui est essentiel pour une tension artérielle stable». Prenez donc l'habitude de débiter votre journée par un grand verre d'eau. Faites une marche rapide La seconde habitude matinale bénéfique pour votre tension artérielle est de sortir marcher. Cette activité physique simple «contribue à renforcer le muscle cardiaque et à améliorer son efficacité, ce qui peut améliorer votre forme cardiovasculaire et contribuer à réduire votre tension artérielle au repos», explique Erin Palinski-Wade. Gérer son stress Le stress peut être négatif pour la santé. Apprendre à le gérer peut donc être une stratégie utile pour contrôler votre tension artérielle. «Passez cinq à dix minutes à faire des exercices de respiration

profonde ou de méditation permet de réduire le stress et vos niveaux de cortisol» conseille Trišta Bešt. «Ce type de pratiques, comme la respiration profonde ou la méditation, activent le système nerveux parasympathique, favorisant la relaxation et réduisant les hormones du stress comme le cortisol» confirme Erin Palinski-Wade. Prenez un petit-déjeuner sain pour votre cœur Prenez l'habitude de consommer un petit-déjeuner sain, le matin, afin d'aider votre tension artérielle à se stabiliser. «Un petit-déjeuner équilibré, riche en fibres, en potassium et en magnésium, favorise la santé cardiovasculaire» recommande Erin Palinski-Wade. Elle recommande de manger par exemple une tranche de pain grillé à l'avocat sur du pain complet au petit-déjeuner. Et surtout, de limiter les aliments transformés et emballés, qui sont souvent riches en sodium. Car «un excès de sodium



peut provoquer une rétention d'eau et augmenter la tension artérielle» prévient l'experte. Au contraire, elle recommande de consommer des aliments contenant du potassium, pour contrer les méfaits du sodium. Bananes, raisins secs, pruneaux et abricots secs sont de bonnes sources de ce minéral. A consommer le matin, seuls ou accompagnés d'un laitage. Évitez la caféine dès votre réveil

Boire une tasse de café dès le réveil peut faire grimper votre taux de cortisol. Ce qui risque d'augmenter votre tension artérielle. «Hydratez-vous d'abord et attendez 30 à 60 minutes après votre réveil pour boire votre café du matin» recommande Trišta Bešt. «Et si vous ne pouvez pas commencer votre journée sans le goût du café, prenez une tasse de décaféiné pour tenir le coup».



Cette sauce pourtant réputée légère peut rendre une salade plus calorique qu'un plat chaud complet

Il s'agit pourtant d'un des twists les plus appréciés pour rehausser toutes les saveurs d'une assiette diététique.

Les salades ont la réputation d'être le plat minceur par excellence. Fraîches, riches en fibres, faciles à composer, elles semblent être l'allié idéal de ceux qui font attention à leur alimentation. Mais derrière leur apparente légèreté se cachent parfois des ingrédients qui ruinent l'équilibre nutritionnel du bol coloré. Le problème ne vient pas des légumes eux-mêmes, mais plutôt de ce qu'on choisit d'y ajouter pour donner du goût. Certains ingrédients sont même trompeurs. Prenons l'avocat :



il contient beaucoup de lipides, mais ceux-ci sont de bonne qualité. En petites quantités, il rassasie et fournit de la vitamine E, précieuse pour ses propriétés antioxydantes. Le concombre, lui, n'apporte quasiment pas de

calories puisqu'il est composé à 95 % d'eau, tout en étant riche en fibres et en minéraux comme le potassium et le magnésium. Les pois chiches grillés représentent une option intéressante pour

compléter la salade, car ils contiennent à la fois des protéines végétales et des fibres. Ils participent aussi à l'équilibre émotionnel grâce à la présence de vitamines du groupe B et de tryptophane. Ces exemples montrent qu'un ingrédient riche n'est pas nécessairement un mauvais choix si on le dose bien. Le vrai problème se situe dans un condiment que l'on croit léger, mais qui ne l'est pas du tout. Un filet d'huile d'olive de bonne qualité reste bénéfique, car il apporte des graisses insaturées et des antioxydants, à condition de ne pas en verser plus qu'une cuillère. Les herbes fraîches, le jus de citron ou encore le vinaigre donnent de la saveur sans ajouter

beaucoup de calories. Non, le condiment décrié n'est autre que la sauce soja. Derrière son goût salé, elle cache deux pièges. D'abord, une teneur très élevée en sodium qui favorise la rétention d'eau et donne cette sensation de gonflement après le repas. Ensuite, la présence de sucres simples dans de nombreuses versions industrielles. Résultat : une salade qui devait être légère se transforme en plat plus calorique qu'on ne le pense. Mieux vaut revenir à des assaisonnements simples qui parfument sans déséquilibrer l'ensemble. La salade retrouve alors son rôle de repas sain, rassasiant et adapté à ceux qui surveillent leur ligne.

Cette fleur plantée en novembre repousse naturellement les limaces au printemps

Vous avez sans doute déjà connu cette scène au printemps : des jeunes pousses à peine sorties de terre, grignotées dès la nuit suivante. Les limaces, attirées par l'humidité et la douceur des températures, se multiplient alors à grande vitesse et s'invitent dans le potager. Ces petits gastéropodes peuvent ravager en quelques jours des semaines de semis. Pour éviter leur retour massif, mieux vaut agir avant l'arrivée du printemps. Une astuce simple, naturelle et redoutablement efficace consiste à protéger vos cultures dès le

mois de novembre. Les plantes sont des alliés efficaces pour vous aider à éloigner les limaces de votre potager, car certaines d'entre-elles dégagent une odeur et une texture qui les dérangent fortement. Parmi, elles, il y a une plante à fleurs d'origine sud-américaine qui a la cote dans les jardins du monde entier et qui s'accommode particulièrement bien au climat européen. Cette plante est considérée comme une solution gracieuse contre les limaces grâce à ses feuilles rugueuses qui dégagent des substances allélochimiques à

base de soufre, réputées pour être un répulsif naturel contre les limaces. De plus, elle attire également des prédateurs friands de ces nuisibles, tels que les hérissons et les carabes, qui se chargeront de les tenir éloignées de vos plantations. Cette plante fleurie très odorante et pourvue de feuilles épaisses, velues et rugueuses qui constitue un rempart naturel contre les limaces ? C'est la capucine. Elle se sème habituellement de février à mai, mais pour une parfaite efficacité dès la belle saison, il est conseillé de planter la capucine dès le mois

de novembre en la plantant sous la protection d'un châssis ou d'une serre. Mettez les graines de capucine à tremper dans de l'eau durant une nuit pour ramollir leur peau et faciliter la germination, semez-les ensuite dans des petits pots individuels, arrosez-les puis placez-les à l'abri du gel et exposées à la lumière. Une fois les tiges assez grandes, repotez-les dans des pots plus gros, placez-les de nouveau à l'abri et patientez jusqu'à la fin du gel. À l'arrivée du printemps, vous pourrez disposer les plants en bordure de votre potager ou

entre les rangées des légumes sensibles. Côté entretien, la capucine est une plante rustique qui nécessite que peu d'entretien, si ce n'est un arrosage régulier durant sa croissance. Bon à savoir : la capucine peut s'associer avec d'autres végétaux pour renforcer le rempart naturel, comme les œilletons d'Inde, le basilic ou la lavande pour obtenir une protection optimale. Alors pour protéger votre potager dès le retour du printemps, pensez à y planter des capucines dès le mois de novembre.

Waterfall bangs : Les conseils de coiffeurs pour adopter cette frange longue tendance

L'automne, c'est la saison parfaite pour changer de tête et adopter la frange. Les températures ont suffisamment baissé pour qu'elle ne nous tienne pas chaud et pour qu'elle soit plus facile à coiffer qu'en été. Récemment, la tendance est à la frange déstructurée, notamment la frange floue, messy, un peu dégradée. Il y a aussi la french fringe, ébouriffée et élégante, aperçue pendant la dernière Fashion Week de Paris, lors des défilés Isabel Marant, Zimmerman et Chloé. Elle est ni trop fine, ni trop épaisse, fournie mais légère. La dernière en date est la waterfall bangs, que l'on peut traduire par frange cascade. Mise

en lumière par le média Elle, il s'agit d'une version plus longue de la frange droite et même de la frange rideau, puisqu'elle se situe au niveau des pommettes et peut atteindre les clavicules. Ce sont deux mèches qui encadrent le visage, séparées par une raie au milieu. Elle s'accorde parfaitement avec des cheveux mi-longs à longs et se fond harmonieusement aux longueurs. La waterfall bangs est donc idéale quand on veut une frange mais que l'on préfère éviter la version classique et elle est aussi bien plus discrète, puisqu'elle peut se coiffer derrière les oreilles ou peut facilement être attachée si besoin. À qui va la waterfall bangs ? « Cette coupe convient à une

grande variété de textures de cheveux, car la longueur permet de mettre en valeur les boucles et la texture. Pour celles et ceux qui portent souvent les cheveux relevés, la frange cascade est idéale pour adoucir le look et moderniser les chignons » révèle le coiffeur Tom Smith. Attention toutefois si vous avez les cheveux bouclés, le coiffeur devra conserver une longueur plus importante car ils raccourciront une fois secs, lorsque la boucle sera plus dessinée. Si vous avez les cheveux fins, c'est aussi un excellent choix : « elle permet d'augmenter visuellement le volume ». Le coiffeur Neil Moodie ajoute que c'est une frange qui apporte mouvement et structure et qui



adoucit le visage : « De plus, elle se fond facilement avec les mèches dégradées pour une repousse harmonieuse ». Elle est

parfaite quand on a un visage rond car sa longueur, après les pommettes, va avoir tendance à affiner les joues.

L'acteur iranien Homayoun Ershadi, vedette du «Goût de la cerise», est mort à 78 ans

Il avait également joué dans des productions hollywoodiennes comme «Les Cerfs-volants de Kaboul» et «Un homme très recherché».

L'acteur iranien Homayoun Ershadi, révélé sur le tard par le classique Le Goût de la cerise, primé à Cannes, est décédé mardi 11 novembre à l'âge de 78 ans après avoir lutté contre le cancer, a annoncé l'agence officielle IRNA. Acteur non professionnel, Homayoun Ershadi avait connu une notoriété internationale en interprétant le rôle principal du film Le Goût de la cerise du défunt réalisateur iranien Abbas Kiarostami, Palme d'or du Festival de Cannes en 1997. Tout au long du film, la caméra



de Kiarostami suit un homme en voiture, interprété par Homayoun Ershadi, dans les environs de Té-

héran. L'homme arrête des personnes dans la rue pour leur proposer un travail : jeter quelques

pelletées de terre sur son corps, le lendemain matin, quand il se sera suicidé. Soldat, chômeur, ouvrier, tous rejettent la requête du candidat à la mort. Jusqu'à ce qu'il rencontre un vieux taxidermiste, qui accepte, mais tente aussi de lui redonner envie de vivre en lui rappelant «le goût de la cerise».

Une éminente figure du cinéma iranien

Né en 1947 à Ispahan, dans le centre de l'Iran, Ershadi avait étudié l'architecture et travaillé dans ce domaine avant de devenir acteur. Il a joué dans des productions hollywoodiennes, comme Les Cerfs-volants de Kaboul (2007), adaptation du roman éponyme de Khaled Hosseini, ou dans le film d'espionnage britan-

nique Un homme très recherché (2014).

Il a fait aussi une apparition dans Zero Dark Thirty (2012) de Kathryn Bigelow, film qui retrace la mort d'Oussama ben Laden et qui avait été nominé aux Oscars. La Maison du cinéma iranienne a confirmé son décès, saluant en Homayoun Ershadi une figure éminente du cinéma, du théâtre et de la télévision. Son décès est «triste» a commenté la porte-parole du gouvernement, Fatemeh Mohajerani, en le décrivant comme «un acteur noble et réfléchi du cinéma iranien» dans un message sur le réseau social X.

Le flop de «Megalopolis» oblige Francis Ford Coppola à se séparer de son île privée au Belize

Plus rien ne va pour Francis Ford Coppola, contraint de vendre son île privée au Belize face aux pertes financières générées par «Megalopolis»

Les temps sont durs, même pour Francis Ford Coppola. Le réalisateur du Parrain et d'Apocalypse Now ne pourra plus faire trempette sur son île privée nichée au Belize. Et pour cause, ce petit paradis terrestre d'environ un hectare, connu sous le nom de Coral Caye, vient d'être vendu pour la modique somme d'1,8 million de dollars, d'après Mansion Global. Il s'agissait du «lieu de villégiature tropical de longue date du cinéaste», qu'il rejoignait en 25 minutes de bateau depuis le continent. Un coup dur pour Francis Ford

Coppola qui, d'après The Hollywood Reporter, a vendu ce petit joyau de sable blanc pour se refaire une santé financière. En cause ? L'échec du film Megalopolis qui a coûté quelque 120 millions de dollars au réalisateur, et n'en a généré que 14,4 millions à travers le monde.

«L'argent peut s'évaporer» Réunissant un casting 5 étoiles, avec Adam Driver, Shia LaBeouf, Aubrey Plaza ou Jon Voight, entre autres, le long métrage sorti en septembre 2024 se concentre sur le conflit qui oppose un architecte visionnaire et un maire corrompu, vision progressiste de la société d'un côté, conservatrice de l'autre. Présenté au Festival de Cannes, il n'a pas rencontré le succès escompté. «A vous tous ici présents : l'argent

n'a pas d'importance. Ce qui compte, ce sont les amis. Un ami ne vous laissera jamais tomber. L'argent peut s'évaporer.», avait alors confié le cinéaste oscarisé. L'argent semble bel et bien s'être évaporé, mais le cinéaste devrait toujours pouvoir accueillir ses amis dans l'une de ses (nombreuses) propriétés, notamment en Californie. Reste qu'il serait très affecté par la vente de cette île au Belize où il se rendait «tous les trois à six mois». «M. Coppola était très triste de voir son bail arriver à expiration. Il chérissait le temps passé sur cette île paradisiaque, qui était un endroit spécial pour lui.», a déclaré Peter McLean du groupe Corcoran à Mansion Global.



Après la sortie de son dernier album, Taylor Swift n'est pas nominée aux Grammy Awards

Alors que la liste de nominés à la 68e cérémonie des Grammy Awards vient d'être publiée, Taylor Swift, grande habituée aux victoires, ne figure dans aucune catégorie

Les nominations sont tombées... et surprise : l'incontournable star américaine Taylor Swift ne figure pas parmi les prétendants aux Grammy Awards 2026. Une absence qui questionne alors même que son dernier album, The Life of a Showgirl, avait créé l'événement début octobre. Après avoir remporté son dernier Grammy en 2024, la petite chérie de la pop ne sera pas en lice lors de cette édition et la raison est simplement une question de calendrier.

Les règles, rien que les règles Et non... ce n'est pas parce que certains ont été déçus du dernier projet de la chanteuse que celui-ci ne figure pas dans la liste des albums de l'année. CNN rappelle que si The Life of a Showgirl n'apparaît nulle part, c'est uniquement pour une raison de temporalité et de règles. En effet, pour être éligible à la 68e cérémonie, la musique devait être publiée entre le 31 août 2024 et le 30 août 2025. Or, l'album de la superstar étant sorti le 3 octobre dernier, est sorti plus d'un mois trop tard pour pouvoir figurer dans la liste. Une «question de technicité, et non de technique, comme le rappelle CNN. Cela n'a évidemment pas empêché certains spectateurs de s'indigner (au



moins momentanément) de cette omission perçue. » Taylor Swift n'est pas la seule grande absente. L'Espagnole Rosalía, dont le quatrième album Lux est sorti vendredi dernier, est

elle aussi écartée du cru 2026 pour la même raison. Les deux projets, bien que largement commentés, ont simplement été mis en ligne hors de la période d'éligibilité. Une grande habituée de cette

cérémonie

Avec 58 nominations et 14 victoires cumulées depuis le début de sa carrière, Taylor Swift reste l'une des artistes les plus récompensées de la cérémonie. En 2024, elle marque l'histoire en devenant la première artiste à décrocher quatre Grammy Awards de «l'album de l'année», grâce à son album Midnights. Alors, les fans devront patienter jusqu'en 2027 pour voir cet album entrer dans la course aux nominations. Mais si l'artiste ne figure pas dans les pressenties aux trophées de cette édition, il ne fait nul doute qu'elle sera présente pour assister à la cérémonie le 1er février 2026 à Los Angeles...

ANNABA / Troisième session ordinaire du Conseil populaire de la wilaya d'Annaba : Bilan et perspectives 2025

Sihem.Ferdjallah

La troisième session ordinaire du Conseil populaire de la wilaya d'Annaba s'est tenue, hier, sous la présidence du P/APW, A. Challali, en présence du wali, Abdelkarim Lamouri. Cette session a été marquée par l'examen des recommandations des sessions précédentes, la présentation du projet de budget et la lecture du bilan annuel des activités de la wilaya pour 2024.

Recommandations des sessions précédentes
Le secrétaire général de la wilaya a présenté un exposé détaillé sur les recommandations issues de la première session ordinaire de 2025, notamment concernant le secteur du sport ainsi que celui des postes et des communications filaires et sans fil. Les recommandations ont été analysées afin de suivre leur mise en œuvre et d'assurer un suivi efficace des actions entreprises.

Projet de budget initial 2025 et rapport sur 2026
Le directeur de l'administration locale a présenté le projet de budget initial pour l'année 2025, précisant les priorités de la wilaya en matière de développement économique et social. La Commission de l'économie et des finances du conseil a ensuite soumis un rapport détaillé sur le projet de budget initial pour 2026. Après discussions et interventions des membres, le projet de budget a été présenté pour adoption par le



Conseil populaire de la wilaya.

Bilan annuel des activités 2024

Le secrétaire général de la wilaya a ensuite présenté le bilan des activités pour l'année 2024, permettant aux membres du Conseil de faire le point

sur les réalisations et les projets en cours dans différents secteurs.

Cette session ordinaire reflète l'engagement des autorités locales pour une gestion transparente et efficace, tout en renforçant le dialogue entre les acteurs institutionnels et les

représentants du peuple.

En marge des travaux du Conseil populaire d'État, la famille du martyr "Badawi Mohamed" a été honorée, en présence de la famille révolutionnaire, les membres du comité de sécurité.

Ce martyr, considéré comme l'un des héros de la révolution bénie de libération à Annaba, est né en 1933 à Annaba, dans une famille de classe moyenne, et a été martyrisé dans la région de Bougantas à la date du 1957/01/24.

Retraités algériens : Revalorisation de pensions retardée, frais bancaires flous et revendications pressantes

Sara Boueche

En Algérie, pour les retraités retirer sa pension reste un parcours semé d'obstacles. Les dates de paiement fixées par la CNR ne sont souvent pas respectées. Le jour de la paie, des retraités découvrent que leur argent n'a pas été versé selon le planning. Ils doivent prendre leur mal en patience pendant 24 heures et parfois 48 heures quand la date de versement coïncide avec un vendredi.

Officiellement, la CNR indique que « les dates de paiement des pensions et allocations de retraite par voie bancaire sont similaires à celles en vigueur dans les réseaux postaux » et cite notamment les 20, 24, 26 et 28 de chaque mois comme échéances usuelles.

Pourtant, nombre de retraités rapportent que ces dates ne sont pas respectées : « le jour de la paie on nous dit : il n'y a pas de versement ». Un tel état de fait comporte plusieurs risques : fatigue accrue pour les intéressés, déplacements et attentes inutiles, perte de temps, et potentiellement exclusion de ceux qui ne peuvent



se déplacer. Le déplacement est d'autant plus pénible qu'il intervient souvent à une date incertaine, voire à plusieurs jours de retard, ce qui perturbe l'organisation budgétaire de retraités déjà modestes.

À cela s'ajoutent les AGIO et autres frais bancaires prélevés sur leurs pensions, souvent opaques et mal expliqués. Les retraités s'interrogent : combien de leur maigre allocation disparaît dans ces commissions ? Ils exigent transparence et réduction de ces prélèvements, qui grèvent un budget déjà fragile.

Au-delà de ces préoccupations immédiates, une revendication de longue date demeure : la

revalorisation des pensions. En effet, la CNR a annoncé une revalorisation des allocations et pensions entre 3 % et 5 % à compter de mai 2025, versée à partir de juin, avec effet rétroactif. Malgré cette annonce, de nombreux retraités estiment que l'augmentation est insuffisante, voire qu'ils ne l'ont pas encore perçue dans les faits, et surtout que cette revalorisation ne compense pas l'inflation et la dégradation du pouvoir d'achat. Par ailleurs, la revendication d'une hausse plus substantielle (souvent évoquée autour de 10 %) reste d'actualité, comme le rappelait la FNTR.

Excédés par une situation devenue

insoutenable, les retraités algériens élèvent une voix de plus en plus ferme pour réclamer des mesures concrètes garantissant le respect de leurs droits fondamentaux. Leur principale revendication porte sur le respect strict du calendrier de versement des pensions, sans aucun retard, ni report inexplicable. Ils demandent également qu'en cas d'ajustement exceptionnel, une communication officielle et anticipée leur soit adressée, afin de préserver leur dignité et leur sécurité financière.

Les retraités appellent en outre à l'élimination des déplacements obligatoires vers les agences postales ou bancaires, souvent éprouvants en raison des longues files d'attente et des conditions climatiques difficiles. Ils plaident pour un versement automatique des pensions, soit à domicile, soit via des guichets simplifiés accessibles et adaptés à leur âge, afin d'éviter fatigue, stress et désagréments.

Par ailleurs, les bénéficiaires de pension réclament une transparence totale sur les frais et retenues bancaires. Ils exigent que les banques et la Caisse nationale

des retraites (CNR) clarifient de manière détaillée le type, le montant et la justification des prélèvements effectués, tout en veillant à ce qu'aucun retraité ne soit injustement pénalisé par des agios ou des frais de gestion disproportionnés.

Face à une inflation galopante et à la dégradation du pouvoir d'achat, ils revendiquent aussi une revalorisation équitable et rapide des pensions, fondée sur le coût réel de la vie et la fragilité économique de cette catégorie sociale souvent marginalisée.

Enfin, les retraités interpellent la Fédération nationale des travailleurs retraités (FNTR), qu'ils appellent à jouer pleinement son rôle de défenseur actif de leurs droits, en collaborant étroitement avec la CNR et les institutions bancaires pour améliorer les conditions de versement et renforcer la justice sociale.

Cette mobilisation témoigne d'un malaise profond et d'une exigence de dignité : celle de citoyens ayant servi leur pays et qui aspirent désormais à vivre leur retraite dans le respect, la sécurité et la transparence.